

Le RéseauMACS - ÉDITION SPÉCIALE

Événement et AGA 2018

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



ENSEMBLE... on fait une DIFFÉRENCE!



CAPSULES
promotionnelles



LES LAURÉATS
15^e anniversaire
Prix SOLEIL



PHILIPPE BOUCHARD
impressionne!



AGA
Bilan complet



TABLE RONDE
5 perspectives



Sommaire

Mots de bienvenue	4-5
Clins d'oeil Nord-Ouest	6-8
Mouvement Mieux-être au N.-B.	9
Découvrir son CAA	11
Guide santé	14
Prix Soleil	19-23
Message de la présidente	25-26
Événement et AGA en photos	27-28
Survол des activités 2017-2018	29-34
Activités MADA-CADA	35-38
Table ronde	40-43
Autres candidatures (Prix Soleil)	44-49

MERCI À NOS PARTENAIRES

Canada

New Brunswick

Secrétariat aux relations canadiennes Québec

Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick

SfS Société Santé en français

vitalité

PAC PLACE AUX COMPÉTENCES

GACEF

MUNICIPALITÉ COMMUNAUTÉ AMIE DES AÎNÉS

Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick

edmundston

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.com
Téléphone : (506) 726-3059

Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : (506) 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
1040, rue du Parc, Unité 5
Paquetville, N.-B. E8R 1J7

Tél. : (506) 764-3322
Télec. : (506) 764-3332
Courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

twitter.com/macsnb

facebook.com/macsnb

NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
Centre Action Santé de Saint-Isidore
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
Centre de santé Noreen-Richard
Centre de santé d'Oromocto
Centre Mailet
CCNB-Campus d'Edmundston
CCNB-Campus de Bathurst
CCNB-Campus de Campbellton
CCNB-Campus de Dieppe
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne
Communauté rurale de Kedgwick
Communauté rurale du Haut-Madawaska (CRHM)
Conseil communautaire Beausoleil
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
La Barque - Coopérative d'entraide et de solidarité communautaire Chaleur
Médisanté Saint-Jean
Municipalité régionale de Tracadie
Paquetville et son Entourage en Santé

Réseau Communauté en Santé-Bathurst
Saint-Isidore Communauté en santé
Université de Moncton, campus de Shippagan
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
Village d'Attholville
Village de Balmoral
Village de Bertrand
Village de Grande-Anse
Village de Memramcook
Village de Petit-Rocher
Village de Pointe-Verte
Village de Rivière-Verte
Village de Saint-Antoine
Ville d'Edmundston
Ville de Beresford
Ville de Caraquet
Ville de Dieppe
Ville de Lamèque (Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé)
Ville de Richibucto
Ville de Saint-Quentin
Ville de Shippagan

GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.
Association francophone des aînés du N.-B.
Association francophone des municipalités du N.-B.
Association francophone des parents du N.-B.
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest
CAIENA-Péninsule acadienne
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
Commission de services régionaux de Kent
Communautés et loisir N.-B.
Conseil provincial des sociétés culturelles
Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est
Coopérative de développement régional-Acadie
District scolaire francophone du Nord-Ouest
District scolaire francophone Sud

Fédération des conseils d'éducation du N.-B. inc.
Fédération des Jeunes francophones du N.-B. inc.
Place aux compétences
Réseau d'action sur la sécurité alimentaire du N.-B.
Réseau d'inclusion communautaire de Kent
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne
Réseau de santé Vitalité
Réseau mieux-être Chaleur
Réseau Mieux-être du Nord-Ouest
Réseau Mieux-être du Restigouche
Réseau mieux-être Péninsule acadienne
Société des Jeux de l'Acadie inc.
Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale de la Péninsule acadienne
Université du Troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES EN SANTÉ

Voir la liste de nos 68 écoles membres en page 3

LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier
Nadine Bertin
Chantal Clément

directrice générale
adjointe administrative
appui en bureaucratique

Lucille Mallet
Bertin Couturier

agente comptable externe
rédacteur externe

Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska
 Centre de formation secondaire de Bouctouche
 Centre de formation secondaire de Shediac
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Neguac
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean
 Cité des Jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston
 École La Source de Tracadie
 École Abbey-Landry de Memramcook
 École Anna-Malenfant de Dieppe
 École Calixte-F.-Savoie de Sainte-Anne de Kent
 École Camille-Vautour de Saint-Antoine
 École Carrefour Beausoleil de Miramichi
 École Carrefour de l'Acadie de Dieppe
 École Clément-Cormier de Bouctouche
 École communautaire Arc-en-ciel d'Oromocto
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore
 École communautaire le Domaine Étudiant de Petit-Rocher
 École communautaire le Tournesol de Petit-Rocher
 École communautaire René-Chouinard de Lagacéville
 École communautaire Saint-Joseph
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
 École des Pionniers de Quispamsis
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
 École Donat-Robichaud de Cap-Pelé
 École Écho-Jeunesse de Kedgwick
 École Ernest-Lang de Saint-François
 École Étoile de l'Acadie de Rogersville
 École Grande-Digue
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard
 École La Rivière de Pokemouche
 École La Ruche de Tracadie

École la Villa des Amis de Tracadie Beach
 École Le Mascaret de Moncton
 École Le Tremplin de Tracadie
 École Le Sommet de Moncton
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse
 École Louis-J.-Robichaud de Shediac
 École L'Odysée de Moncton
 École Marie-Esther de Shippagan
 École Marie-Gaétane de Kedgwick
 École Mathieu-Martin de Dieppe
 École Mgr-Marcel-François-Richard de Saint-Louis de Kent
 École Mgr-Martin de Saint-Quentin
 École Mgr-Matthieu-Mazerolle de Rivière-Verte
 École Mgr.-Lang de Drummond
 École Mont-Carmel de Sainte-Marie-de-Kent
 École Notre-Dame d'Edmundston
 École Notre-Dame de Notre-Dame de Kent
 École Ola-Léger de Bertrand
 École Père-Edgar-T.-Leblanc de Grand-Barachois
 École Régionale de Baie-Sainte-Anne
 École Régionale de Saint-André
 École Régionale Saint-Basile
 École de Saint-Jacques
 École Sainte-Anne de Fredericton
 École Sainte-Bernadette de Moncton
 École Sainte-Thérèse de Dieppe
 École Soleil Levant de Richibucto
 École St-Henri de Moncton
 Polyvalente A.-J.-Savoie de Saint-Quentin
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault
 Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
 DU NOUVEAU-BRUNSWICK

- 
Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est
- 
District scolaire francophone Nord-Ouest
www.dsfnb.ca
- 
District scolaire francophone Sud
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>
- 
Place aux compétences
www.pacnb.org/index.php/fr/

UN INVITÉ DE MARQUE POUR OUVRIR L'ÉVÉNEMENT!



Michel Pelletier

L'une des traditions sacrées est de propager une fumée de sauge dans la foule à l'aide de l'aile d'un aigle, un oiseau riche et précieux dans l'histoire de la communauté autochtone. C'est une façon, selon M. Pelletier, d'éliminer les zones négatives et de transformer l'environnement en zones positives. On voit justement M. Pelletier ici en train de s'exécuter.

Une première dans les annales du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB). Profitant de son passage à Edmundston, le mouvement a vu là l'occasion de nouer des liens avec la communauté autochtone et de reconnaître les premiers habitants du territoire.



C'est ainsi que le premier mot de bienvenue à l'endroit des participant(e)s à l'Événement et AGA 2018 a été prononcé par Michel Pelletier, membre de la Première Nation Malécite du Madawaska. Celui-ci est un fervent défenseur de la culture et des traditions autochtones.

« C'est un honneur pour moi d'être ici et de partager notre culture avec vous, a-t-il dit. Le fait que vous nous avez invités nous touche profondément. Pour moi, les mots qui sortent de ma bouche lors d'une telle cérémonie sont sacrés. C'est pourquoi, je vous souhaite une rencontre harmonieuse et que vos discussions vous permettent d'aller encore plus loin comme organisation qui mise sur le mieux-être et la promotion de la santé des gens. »

Une excellente relation entre la Ville et la Première Nation Malécite...

« Nous sommes des voisins, des amis et des partenaires dans plusieurs projets avec la Première Nation Malécite du Madawaska (PNMM). Depuis quelques années, nous travaillons activement ensemble et nous voyons déjà des résultats positifs », a déclaré le maire, Cyrille Simard.

PACTE D'AMITIÉ

Rappelons qu'en octobre 2014, dans un moment historique, la Ville d'Edmundston et la Première Nation Malécite du Madawaska (PNMM) ont signé un pacte d'amitié visant à solidifier à formaliser leur nouvelle collaboration, surtout au niveau du développement économique communautaire.

Voici essentiellement le message qui a été formulé :

« Cette initiative, parrainée par la Fédération canadienne des municipalités et du Cando *Council for the Advancement of Native Development Officer* vise à améliorer la prospérité économique des municipalités et des Premières Nations avoisinantes. Il n'y a que six paires de collectivités qui ont été sélectionnées au pays sur plus de 280 communautés qui avaient postulé pour prendre part à ce programme. Edmundston et la PNMM ont été sélectionnées puisqu'elles partagent déjà beaucoup de services et collaborent sur différents dossiers de façon non officielle, mais soutenue.

Bien que la Ville d'Edmundston et la Première Nation Malécite du Madawaska travaillent chacune sur des plans de développement économique, l'idée de développer une planification conjointe a été accueillie à bras ouverts par le maire Simard.

De son côté, la chef de la PNMM, Patricia Bernard était tout autant ravie. « Je suis très fière de prendre part à cette cérémonie dans laquelle nous signons ce pacte d'amitié. Je crois fermement que nos deux communautés ne pourront que s'améliorer par l'entremise d'une meilleure communication et des relations positives qui ressortent de cette nouvelle collaboration. »



Photo prise au moment de la signature. De gauche à droite : Helen Ward-Wakeline, Cando; Brad Woodside, président de la Fédération canadienne des municipalités; Cyrille Simard, maire d'Edmundston; Patricia Bernard, chef de la PNMM; et Bernard Valcourt, ministre des Affaires autochtones et député de Madawaska-Restigouche à l'époque (archives).

Bienvenue

MICHÈLE OUELLETTE RESSENT UNE GRANDE FIERTÉ!



Visiblement heureuse de se présenter devant les délégué(e)s à titre de présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette a louangé le travail de tous les membres pour « leurs bons coups » réalisés au cours de la dernière année. Elle a salué l'alliance gagnante entre l'Association francophone des aînés du N.-B. (MADA-CADA) et le MACS-NB, a relevé l'importance des partenariats et a remercié tant les partenaires financiers que moraux.

« C'est grâce à vous tous si notre réseau a atteint une telle crédibilité en matière de mieux-être et de promotion de la santé pour les francophones tant au Nouveau-Brunswick que partout ailleurs au Canada », a-t-elle indiqué dans son mot d'ouverture. « C'est un réel privilège et un honneur pour moi de vous représenter comme présidente. »

Quant au thème choisi pour l'Événement et AGA 2018 « ENSEMBLE, POUR FAIRE UNE DIFFÉRENCE! », Michèle Ouellette dit avoir la conviction que nous sommes beaucoup plus forts et efficaces lorsque nous nous mobilisons autour d'une démarche, que ce soit sur le plan professionnel ou communautaire.

« D'ailleurs, la qualité de vos initiatives et les résultats obtenus ont un lien direct avec l'engagement d'un groupe de personnes qui croient profondément au bienfondé de leur démarche. Rien ne peut résister à votre détermination. Le MACS-NB se nourrit de votre dynamisme contagieux qui a un effet direct sur la vigueur de notre réseau. »

CYRILLE SIMARD, MAIRE EDMUNDSTON EST UN FIER MEMBRE DU MACS-NB



D'entrée de jeu, le premier magistrat a applaudi la décision du conseil d'administration du MACS-NB de tenir son Événement et l'AGA 2018 à Edmundston. « C'est un réel bonheur et un honneur de vous accueillir parmi nous. Vous êtes une organisation solide en matière de mieux-être et de promotion de la santé et c'est pourquoi nous sommes un fier membre de votre réseau depuis longtemps. »

« À Edmundston, ce sont des idéaux qui nous sont chers également. Nous misons sur une population active qui embrasse la saine alimentation, l'activité physique et la prise en charge de sa santé. Nous développons des politiques et mettons en place des infrastructures qui facilitent l'atteinte de ces objectifs. La dernière en liste et non la moindre est évidemment le Centre Jean-Daigle, un lieu de rassemblement fantastique dont nous sommes très fiers. »

SOLANGE HACHÉ LE RAPPROCHEMENT ENTRE GÉNÉRATIONS EST PRIMORDIAL



La présidente de l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) a indiqué que chaque organisation fait face à des enjeux importants, de là l'importance de travailler ensemble pour pouvoir faire la différence. Solange Haché a émis ce commentaire à l'ouverture du rendez-vous annuel du MACS-NB en lien avec le thème de l'événement « Ensemble pour faire la différence ». « C'est un thème inspirant, dit-elle, qui porte à réfléchir sur notre démarche collective. »

Elle est d'avis que plusieurs initiatives mises de l'avant par l'AFANB obtiennent d'excellents résultats. On a fait allusion, entre autres, aux Rendez-vous mieux-être 50+, aux Jeux de l'Acadie 50+ ou encore au projet Municipalités et communautés amies des aînés (MADA-CADA). « Il y a toujours place à amélioration, mais les commentaires sont très positifs. »

« Par contre, sur le plan des revendications, que ce soit au niveau de la santé, de la langue ou de la culture en générale, c'est là que votre thème prend tout son sens. Lorsqu'on réussit à unir nos voix et à se mobiliser pour une cause qui nous tient tous à coeur, nos chances de réussite sont nettement meilleures. »

Se connecter avec les milléniaux

Selon elle, l'un des grands défis à relever comme société est l'interaction avec les plus jeunes générations. « Nous devons apprendre à communiquer avec les milléniaux qui n'ont pas les mêmes préoccupations que nous. En étant sensibilisés aux priorités de la génération Y, par exemple, on va peut-être réussir à mieux se comprendre entre les plus jeunes et les personnes aînées. Nous avons tous à gagner à se rapprocher entre générations. Les aînés ont beaucoup à apprendre des plus jeunes et le contraire est aussi vrai. »

« Comme organisation, poursuit Mme Haché, outre les enjeux qui mobilisent temps et énergie sur une base régulière, nous avons le devoir de protéger notre vitalité linguistique, culturelle et sociale. Ce sont des valeurs qui nous ont été léguées par la génération précédente. Personnellement, mes parents m'ont inculqué ces valeurs qui m'ont suivi toute ma vie. Maintenant, c'est à mon tour de le faire avec petits-enfants. »

En conclusion, la présidente de l'AFANB est revenue sur la précieuse collaboration qui s'est développée au fil des ans avec le MACS-NB. « Un réseau qui vise le mieux-être des gens et la promotion de leur santé a toute mon admiration. C'est une vision qui est également chère à l'Association francophone des aînés du N.-B. Je souhaite que notre belle complicité se poursuive dans le futur. »



imagine **edmundston**



Pascal Hudon

Qu'est-ce que c'est exactement?

Le coordonnateur en développement du territoire et responsable de cette initiative à la Ville d'Edmundston, Pascal Hudon, est venu éclairer l'auditoire.

« C'est une démarche qui vise à inciter les citoyens à exprimer leur vision d'avenir par rapport à leur ville, mais aussi à leur

quartier. On parle ici d'aménagement du territoire, qui est l'un des déterminants de la santé. Nous désirons savoir de la bouche de nos citoyens la ville qu'ils caressent d'avoir dans le futur. La participation citoyenne est donc essentielle dans tout ce processus », d'expliquer M. Hudon.

DIFFÉRENTS PROJETS ONT PRIS FORME

Il a indiqué que les premières consultations Imagine Edmundston entamées en mai visaient l'ensemble du territoire. Elles se sont traduites par un nombre important de projets différents visant à diriger la ville vers la destination que la communauté souhaite atteindre.



À titre d'exemple, durant l'été, des enfants ont peint des bornes-fontaine, dessiné des jeux sur le pavé, vendu des bonbons, etc. « Nous avons même acheté une trentaine de chaises pour favoriser la détente et les discussions entre citoyens et citoyennes. La particularité de cette démarche, c'est que nous déplaçons les chaises, après un certain temps, dans les différents quartiers de la ville. La réception des gens a été excellente. »

NOUVELLE RONDE DE CONSULTATIONS

Le représentant de la ville a laissé savoir qu'une nouvelle ronde de consultations a eu lieu en octobre. « Les premières consultations, dit-il, visaient l'ensemble du territoire municipal et ont eu comme résultat un nombre important de projets différents qui ont été initiés principalement au centre-ville. À la 2^e ronde des consultations, les citoyennes et les citoyens ont été invités à répondre à un court sondage en ligne à propos de l'aménagement de leur quartier, de la qualité et des potentiels de développement de leur milieu de vie. »

Il mentionne que les orientations qui découlent de la stratégie applicable à l'agglomération doivent maintenant s'orienter à l'échelle du quartier, c'est-à-dire où les gens résident, où ils grandissent en famille et où prennent forme les enjeux du quotidien : la circulation, les services de proximité, l'aménagement des rues, les parcs et espaces verts, l'entretien et l'encadrement municipal.

D'ici là, le travail administratif menant à la création d'un document légal est en cours. L'objectif est qu'il soit prêt pour janvier 2019.

LA PRODUCTION DE MICRO-POUSSES AU DSFNO



François Lamontagne

est relativement rapide (les étudiants n'attendent pas des mois avant de voir le fruit de leur travail) et que ça nécessite peu d'équipements a aussitôt capté l'intérêt des gens.

Il a indiqué que les principaux objectifs visés par cette démarche est de produire des aliments sains de façon rapide et à faible coût; de développer l'esprit entrepreneurial et le leadership des jeunes; d'approfondir les connaissances des participants et de les encourager à faire preuve de débrouillardise.

Un nouveau projet à saveur entrepreneuriale a pris naissance en 2018 dans huit écoles du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO). Un total de 155 élèves, avec le soutien de huit enseignants et autant d'agents communautaires, ont participé à cette initiative axée sur la production de micro-pousses.

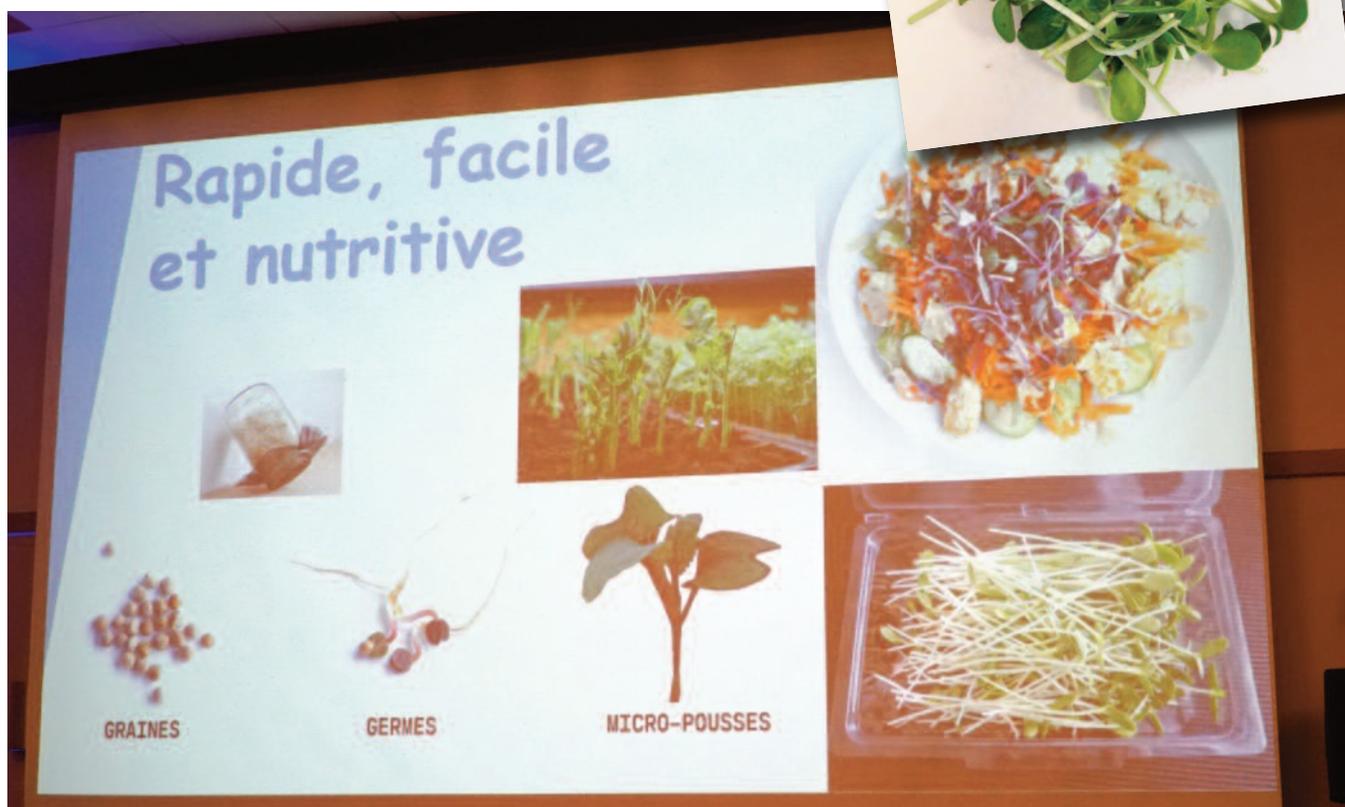
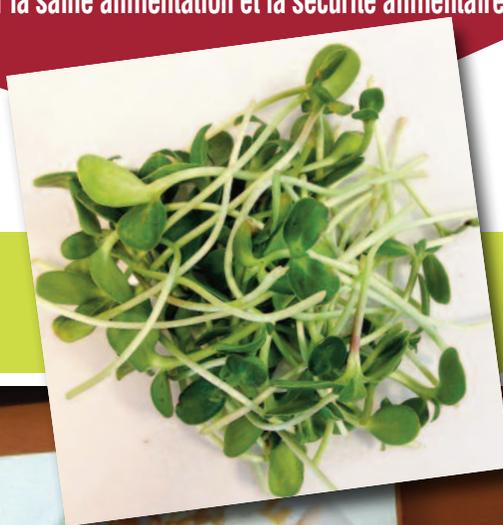
« C'est un franc succès », a déclaré François Lamontagne, horticulteur, apiculteur et propriétaire de Lamontagne Ruche à Saint-Jacques. Le fait que la production

« Pour ma part, mon rôle est de bien encadrer les jeunes, leur prodiguer tous les conseils possibles et fournir l'équipement nécessaire pour faire la production de micro-pousses dans leur classe. Pour le moment, le projet pilote est réalisé dans une classe par école, et ce, dans les écoles primaires de Saint-François jusqu'à Rivière-Verte. ». M. Lamontagne prévoit que ce projet pourrait prendre de l'ampleur dans le futur.

Que fait-on avec les micro-pousses? « Certaines classes peuvent choisir de les utiliser à la cafétéria ou au comptoir à salades de l'école. Un autre groupe peut décider de fournir les aliments à un foyer de personnes âgées ou à une banque alimentaire de la région. »

« En résumé, ce projet permet de responsabiliser les jeunes, de développer leur esprit entrepreneurial et de les conscientiser sur la saine alimentation et la sécurité alimentaire. »

On rapporte qu'une micro-pousse est une plante sur laquelle apparaissent les premières feuilles de 5 à 10 jours après la germination.



LA PÉDAGOGIE ENVIRONNEMENTALE DANS LES ÉCOLES, VOUS CONNAISSEZ?

Michelle Thibault et Tina Landry, enseignantes, sont venues expliquer ce concept à la rencontre du MACS-NB. Grosso modo, la pédagogie environnementale encourage et favorise l'enseignement des élèves à l'extérieur (en pleine nature) au lieu des traditionnelles salles de classe.

Cette façon de procéder est de plus en plus répandue chez les enseignants des écoles du Nord-Ouest. Selon Tina Landry, enseignante à l'école régionale Saint-Joseph-de-Madawaska, « la classe extérieure » apporte une toute autre dimension dans le sens que les jeunes apprennent tout en s'amusant à relever des défis.



Un bel exemple d'une « classe extérieure », dans l'aménagement forestier de l'école Saint-Joseph. Il s'agit d'un projet pilote du programme Gaia.

Il faut dire qu'à l'école Saint-Joseph, on a la chance de pouvoir compter sur un aménagement extérieur en pleine forêt qui favorise ce type d'enseignement. « On parle ici d'un sentier avec des lettres de l'alphabet où les jeunes apprennent le vocabulaire et se développent au niveau de la littératie, de la lecture et l'écriture », a indiqué Michelle Thibault, tout en ajoutant que ça permet aux élèves de connecter réellement avec la nature.



Michelle Thibault, à gauche, et Tina Landry ont fait la présentation.

PREMIÈRE ÉCOLE ENVIRONNEMENTALE

Elle raconte que la pratique de la pédagogie environnementale prend de l'ampleur au Nord-Ouest, comme le confirme l'ouverture de la première école environnementale en septembre 2019. Cette école sera identifiée sous le nom du Centre Wolstoqiyik de formation en pédagogie environnementale en partenariat avec les Premières Nations Malécites et plusieurs autres partenaires. Cette école communautaire pourra accueillir une cinquantaine d'élèves de la maternelle à la 8^e année. L'établissement pourrait même permettre à la communauté de profiter du site pour y offrir divers services, comme un jardin communautaire ou encore une cuisine communautaire.

Selon Mme Thibault, les études démontrent que les jeunes fréquentant les écoles en nature sont moins malades et ont de meilleures capacités sociales, de concentration, de coordination et d'adaptation. Le niveau de stress diminue instantanément lorsqu'un se retrouve en forêt.

La pédagogie de l'école environnementale rejoint directement les trois objectifs visés par le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick tel qu'énoncés dans le profil de sortie de l'élève, soit une citoyenneté engagée et éthique, le désir d'apprendre ainsi qu'une vie équilibrée (qui regroupe les compétences socioaffectives, cognitives et communicatives).

Le mieux-être prend vie ici

« NDLR-À notre rendez-vous annuel, nous devons recevoir comme conférencière Geneviève Audet-Perron, conseillère mieux-être - marketing social au ministère du Développement social du N.-B. Geneviève avait la ferme intention de remplir son engagement, mais une vilaine sortie de route près de Florenceville a tout basculé ses plans. Heureusement, plus de peur que de mal. Notre amie est sortie indemne de son véhicule pas mal amoché (voir photo) en raison d'une perte de contrôle causée par la neige et une chaussée extrêmement glissante. Le MACS-NB salue les efforts de Geneviève et se réjouit qu'elle n'ait pas été blessée. Merci à Marc Bossé, du Réseau Mieux-être Nord-Ouest, qui a accepté de remplacer Geneviève au pied levé et de prononcer sa conférence sur le Mouvement du mieux-être au N.-B. »

Puisque ce sont les aléas de l'hiver qui nous ont privés de sa présence, nous avons invité Geneviève à nous livrer son message à l'intérieur de notre document, une invitation qu'elle a acceptée volontiers. Sa présentation était centrée essentiellement sur le message d'une nouvelle campagne, « Le mieux-être prend vie ici », du Mouvement du mieux-être du N.-B. Voici ce qu'il faut retenir de ses propos.



Geneviève
Audet-Perron

« Permettez-moi de vous dire à quel point j'ai été déçue de manquer votre Événement et AGA 2018. J'avais tellement hâte de vous rencontrer et de parler mieux-être avec vous tous. Je tiens à remercier sincèrement le MACS-NB de me donner l'occasion de parler de notre dynamique campagne, « Le mieux-être prend vie ici », à l'intérieur de ce numéro du Réseau MACS.

« Le mieux-être prend vie ici est une campagne créée au printemps dernier en concertation avec des partenaires du mieux-être à l'échelle provinciale, dont le MACS-NB. L'idée

derrière ce travail collaboratif était de cibler un message clé pour cette campagne qui rejoindrait le plus de gens possible et qui toucherait les priorités des différents acteurs en mieux-être de la province. La création d'une telle campagne de sensibilisation est l'une des façons pour le gouvernement du N.-B. de soutenir la Stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick. Il était donc essentiel de livrer un message qui nous rejoindrait tous d'une façon ou d'une autre. »



UN MESSAGE RASSEMBLEUR

« Suite à nos discussions et échanges, nous avons choisi Le mieux-être prend vie ici. Le message de la campagne est que les endroits, les gens et autres facteurs dans nos vies tels que les déterminants de la santé sont ce qui rend le mieux-être possible. Ça va au-delà de nos choix personnels. Lorsque nos milieux de vie sont favorables au mieux-être, nous sommes plus à même d'avoir des modes de vie sains. »



Marc Bossé est venu en renfort remplacer Geneviève. Nous le remercions.

« Je vous invite à partager et à adapter ce message pour qu'il puisse s'ajouter et compléter vos mandats existants. L'idée n'est pas de remplacer vos efforts de promotion actuels, bien au contraire; il s'agit plutôt de profiter de la visibilité de ce message qui se veut collectif en l'incluant avec les vôtres! Une idée intéressante mise de l'avant par la Coalition antitabac du Nouveau-Brunswick fut de mettre en ligne quelques images et d'adapter le slogan pour qu'il soit spécifique à la vie sans tabac. C'est ainsi que la coalition a créé une série Le mieux-être prend vie dans les environnements sans fumée. »

DES OUTILS SONT DISPONIBLES

« Sachez que des outils sont disponibles pour épauler les groupes et organisations qui souhaiteraient utiliser le matériel de la campagne Le mieux-être prend vie ici sur notre site web (www.mieux-etrenb.ca). Vous pouvez aussi me joindre directement via mon courriel (genevieve.audet-perron@gnb.ca) ou sur la page Facebook du Mouvement du mieux-être (www.facebook.com/WellnessNBMieuxEtreNB) »

« Encore une fois, je vous exprime toute ma déception de ne pas avoir été parmi vous et remercie le MACS-NB de cette belle vitrine. »



À INSCRIRE
À VOTRE
AGENDA!

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



ÉVÉNEMENT ET AGA 2019

▶ **OÙ ?**
DANS LA RÉGION CHALEUR
(L'endroit exact vous sera communiqué d'ici quelques mois.)

▶ **QUAND ?**
MERCREDI 30 OCTOBRE / JEUDI 31 OCTOBRE

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Tél. : (506) 764-3322 - Téléc. : (506) 764-3332
courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca



www.macsnb.ca



twitter.com/macsnb



facebook.com/macsnb

*Nous serons heureux de vous
y revoir en très grand nombre!*



CONFÉRENCE PROVINCIALE SUR LE MIEUX-ÊTRE 2019

DES MILIEUX FAVORABLES AU MIEUX-ÊTRE DANS NOS COMMUNAUTÉS, NOS ÉCOLES, AU TRAVAIL ET À LA MAISON.

**Vous souhaitez acquérir des connaissances et compétences
afin d'améliorer votre capacité à créer et maintenir des milieux
favorables au mieux-être au Nouveau-Brunswick?**

Cette conférence de 2 jours vise à :

- Souligner la recherche et les pratiques exemplaires sur les environnements physiques et sociaux favorables au mieux-être;
- Offrir des outils et des ressources afin de supporter la création et le maintien de milieux favorables au mieux-être;
- Présenter des pratiques prometteuses, des histoires de réussite et des pratiques fondées sur des données probantes qui appuient les milieux favorables au mieux-être au Nouveau-Brunswick;
- Offrir des possibilités de réseautage.

RÉSERVEZ *la* DATE

**1 et 2 mai 2019
Delta Beauséjour - Moncton**

New Brunswick
Nouveau
Brunswick



Découvrir son CAA... il est là le bonheur!

C'est avec entrain et humour que Marc Bossé et Kathleen Rice, du Réseau Mieux-être du Nord-Ouest, ont passé en revue les grandes lignes du concept CAA (compétence-autonomie-appartenance).

Comment se sentir bien dans sa peau?

Comment voir la vie de façon positive?

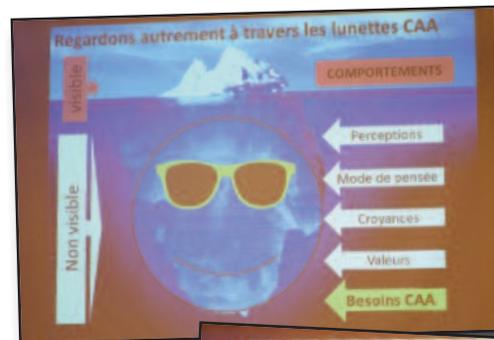
Comment développer son plein potentiel en milieu de travail, dans la communauté ou encore dans ta propre famille?

Selon nos deux invités, on a d'excellentes chances de trouver des réponses à ces questions existentielles en mettant en pratique jour après jour la formule CAA.

Selon la théorie de l'autodétermination, la satisfaction des besoins psychologiques de base que sont la compétence, l'autonomie et l'appartenance (CAA) nous permet d'adopter et de maintenir un mode de vie sain et d'accroître notre niveau de santé psychologique (Deci et Ryan, 2000; Ryan, 1995).

« Par exemple, découvrir son CAA, c'est prendre conscience de qui on est comme personne (nos qualités, nos défauts); de s'interroger sur ce qu'on veut réellement accomplir dans la vie; de prendre le temps nécessaire pour bien connaître les gens dans notre environnement immédiat et de réaliser le potentiel qui dort possiblement à l'intérieur de nous. »

« Bref, c'est une façon de voir la vie autrement, de s'épanouir dans toutes les phases de la vie et de s'accomplir comme individu. » À l'aide de nombreux visuels, Marc et Kathleen ont voulu démontrer dans leur présentation que le concept CAA pouvait s'appliquer dans toutes les situations. « Il s'agit juste de le vouloir et d'y croire profondément. »



Quelques visuels lors de la présentation.



Les gens présents ont bien apprécié le contenu, l'originalité et le côté humoristique de la présentation de Marc Bossé et de Kathleen Rice.

À retenir!

Miser sur la compétence :

- Apprenez de nouvelles compétences.
- Partagez vos talents et transmettez vos connaissances.
- Recensez les atouts de votre communauté.

Miser sur l'autonomie :

- Reconnaissez et exprimez vos émotions et sentiments.
- Permettez aux autres de faire des choix et de s'exprimer.
- Agissez de manière à avoir un impact positif sur votre communauté.

Miser sur l'appartenance :

- Apprenez à mieux vous connaître.
- Devenez un bénévole dans un lieu qui vous intéresse.
- Établissez des liens avec les gens de votre communauté.

L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE JOUE UN RÔLE IMPORTANT DANS NOTRE SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

IL Y A D'INNOMBRABLES FAÇONS, FORMELLES OU INFORMELLES, POUR UNE COMMUNAUTÉ DE FAVORISER LA SATISFACTION DES TROIS BESOINS PSYCHOLOGIQUES DE BASE EN MATIÈRE DE **COMPÉTENCE**, D'**AUTONOMIE** ET D'**APPARTENANCE**, CONTRIBUANT AINSI À AMÉLIORER LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE DES GENS.

Voici quelques exemples des façons dont les **organismes communautaires** peuvent faire tourner les rouages de la santé psychologique :



La santé psychologique au sein de votre communauté joue un rôle important dans la création d'un environnement favorable au mieux-être.

Pour obtenir d'autres idées sur l'intégration d'une approche favorable à la santé psychologique dans vos activités et événements communautaires, visitez : www.mieux-etre.nb.ca/ressources/conseilsSP



Vicky Bouffard-Levasseur

De l'énergie à revendre!

Ouf, elle a de l'énergie cette dame. Elle s'appelle Vicky Bouffard-Levasseur, enseignante en kinésiologie à l'Université de Moncton, campus Edmundston. Nous avons eu droit à tout un exercice d'échauffement destiné aux nombreux participants et participantes du mouvement « Je bouge... j'apprends », un événement rassembleur qui s'est vu remettre l'un des trois Prix Soleil.

Cette mère de deux enfants est très active dans la communauté. Vous risquez fort bien de la croiser lors d'activités au Nord-Ouest qui encouragent la promotion du mieux-être, la vie active et la saine alimentation. Vicky Bouffard-Levasseur est une grande adepte à tout ce qui touche la promotion et la prévention de la santé.

L'équipe du mouvement « Je bouge... j'apprends » se dit choyée de pouvoir compter sur une personne aussi énergique et compétente, ce que confirme Marc Bossé, du Réseau Mieux-être du Nord-Ouest. « Il ne fait aucun doute que Vicky est une pièce maîtresse très importante au sein de notre équipe. »

LES ÉTUDIANTS S'IMPLIQUENT

La contribution de cette enseignante se situe principalement à l'élaboration et à la création d'une routine d'échauffement pour tous ceux qui prennent part à la course à relais. « Avant d'effectuer les premiers pas de course, il est essentiel de bien étirer son corps et réchauffer ses muscles pour éviter toute forme de blessure », de dire Mme Bouffard-Levasseur.

Vicky n'est pas seule à créer cette routine : elle implique aussi ses étudiants dans son cours à l'Université. « C'est un véritable travail d'équipe, dit-elle. Tous y mettent leur cœur et leur passion pour proposer une routine à la fois originale et efficace. » C'est un défi qui revient régulièrement, car on propose une nouvelle routine aux participants à chaque année.

Pour mieux apprécier la qualité des numéros, vous pouvez visiter le site web www.JBJA.ca. Mis à part la routine formelle, Vicky développe également une série d'exercices amusants pour les chefs d'équipe impliqués dans l'activité « Je bouge... j'apprends. »

En impliquant les étudiants dans ce processus de création, ces derniers se sentent valorisés et réalisent l'importance de l'engagement communautaire. À noter que vous pouvez visionner la routine officielle 2019 sur le même site web.



Le petit Zack ne s'est pas fait prier pour accompagner sa maman sur scène. Qui sait... c'est peut-être un duo en devenir.

GUIDE SANTÉ POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS



Si vous désirez obtenir des copies du guide, n'hésitez pas à communiquer avec Estelle Lanteigne, du Réseau-action Organisation des services, par courriel (raos@nb.aibn.com) ou par téléphone (506) 389-8431.



Eric Thibodeau, du Centre de ressources pour nouveaux arrivants du Nord-Ouest, a félicité le Réseau-action Organisation des services pour cette heureuse initiative. « Ce guide sera d'une grande utilité pour des organisations comme la nôtre », a-t-il dit.

Le MACS-NB était heureux d'inclure à son horaire la présentation d'un outil réalisé par l'un de ses proches partenaires. C'était un moment attendu depuis longtemps par le Réseau-action Organisation des services (RAOS), une composante de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), qui a travaillé depuis plusieurs années à la création d'un Guide santé pour les nouveaux arrivants au Nouveau-Brunswick.

Dans ce processus de création, il a fallu dans un premier temps répertorier les outils existants et analyser leur contenu. « Cet exercice nous a convaincu du besoin de travailler sur un outil qui faciliterait la compréhension et la navigation du système de santé chez les nouveaux arrivants de la province », a déclaré la directrice du Réseau-action Organisation des services, Estelle Lanteigne.

Elle est d'avis que ce précieux guide permettra de faciliter l'accès aux services de santé pour les nouveaux arrivants. « Il s'agit d'un bel accomplissement qui n'aurait jamais vu le jour sans l'appui, le soutien et la générosité de nombreux partenaires. »



Visiblement heureuse, Estelle Lanteigne a joué un rôle majeur dans la réussite de ce projet.

- École de psychologie de l'Université de Moncton;
- Ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick;
- Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick;
- Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick;
- Réseau de santé Horizon;
- Réseau de santé Vitalité;
- Réseau en immigration francophone du Nouveau-Brunswick.
- La SSMEFNB tient également à remercier le Réseau Santé Nouvelle-Écosse, qui l'a autorisée à reprendre le concept du Guide santé pour les nouveaux arrivants.

MERCI!

Le Réseau-action Organisation des services et la Société Santé et mieux-être en français du Nouveau-Brunswick souhaitent remercier sincèrement tous les partenaires et collaborateurs qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation du guide :

- Ambulance Nouveau-Brunswick;
- Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick;
- Centre d'accueil et d'accompagnement francophone des immigrants du Sud-Est du Nouveau-Brunswick;
- Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick;
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick.

Visiblement heureuse, la directrice du RAOS, Estelle Lanteigne, a procédé à la présentation du guide en compagnie d'Eric Thibodeau, du Centre de ressources pour nouveaux arrivants du Nord-Ouest (CRNANO). L'activité s'est déroulée avant la présentation des Prix Soleil.



Société

Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Le MACS-NB



Écoles en santé



Communauté en santé



VISIONNEZ
nos trois capsules
vidéo
promotionnelles
sur notre site web
(www.macsnb.ca)  YouTube
sous l'onglet NOUVELLES.

Le MACS-NB en est très fier, car c'est une idée que nous explorons depuis un bon moment déjà. Nous avons fait appel à un jeune cinéaste de talent en la personne de François Poirier, de Grand-Barachois.

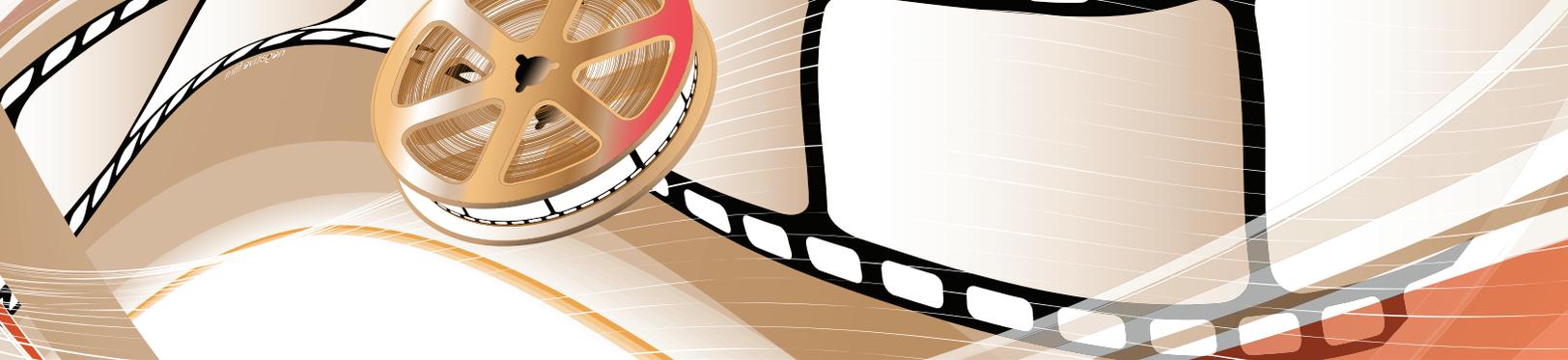
Chacune des capsules a sa propre thématique.

Un gros WOW! à tous et celles qui ont contribué à la réalisation de notre initiative promotionnelle. Merci de partager cette information dans vos réseaux de contacts respectifs (médias sociaux) pour que la visibilité de nos capsules vidéo soit à son maximum.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



www.macsnb.ca



Le cinéaste

FRANÇOIS POIRIER raconte son expérience!

Après avoir lancé un appel de propositions en bonne et dûe forme, le MACS-NB a choisi un jeune cinéaste de Grand Barachois, François Poirier, pour réaliser les capsules vidéo promotionnelles et le mouvement n'a pas été déçu. Lors des dernières années, François a produit des montages photos et vidéos pour divers organismes et entreprises dans le Sud-Est du N.-B. En 2016, il a gagné le concours « Jeunes reporters Acadie » de Radio-Canada. Âgé de 18 ans seulement, François a créé sa propre entreprise, Poirier Production.

MERCI POUR LA CONFIANCE!

Nous avons joint François pour connaître ses sentiments et sa vision artistique vis-à-vis la réalisation de ce contrat. Il a confirmé que ce fut une expérience qui l'a fait grandir comme personne et comme artiste. Voici ce qu'il avait à raconter:

« C'est en 2017 que j'ai entendu parlé pour la première fois du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., Étant moi-même un jeune engagé dans la communauté, j'ai pu constater à quel point le

MACS-NB joue un rôle important au niveau du mieux-être et de la promotion de la santé. Ce fut donc un honneur pour moi de recevoir une invitation aussi inspirante de la part d'une organisation comme le MACS-NB. »

« La création des trois capsules vidéo a été une expérience emballante et très enrichissante pour un jeune entrepreneur. Ça m'a permis de sortir de ma zone de confort et d'explorer à fond mon univers créatif. Dès le départ, j'ai réalisé que le défi était beaucoup plus gros à relever. Je ne m'attendais pas à devoir rencontrer autant de leaders communautaires pour connaître à fond leurs initiatives. C'est incroyable ce qui s'accomplit en ce moment dans le milieu communautaire. J'ai appris beaucoup de mes rencontres avec ces leaders acadiens. Après réflexion, je me suis lancé dans l'exercice en ayant comme objectif de présenter chacune des initiatives d'une manière créative et dynamique avec de belles images descriptives. »

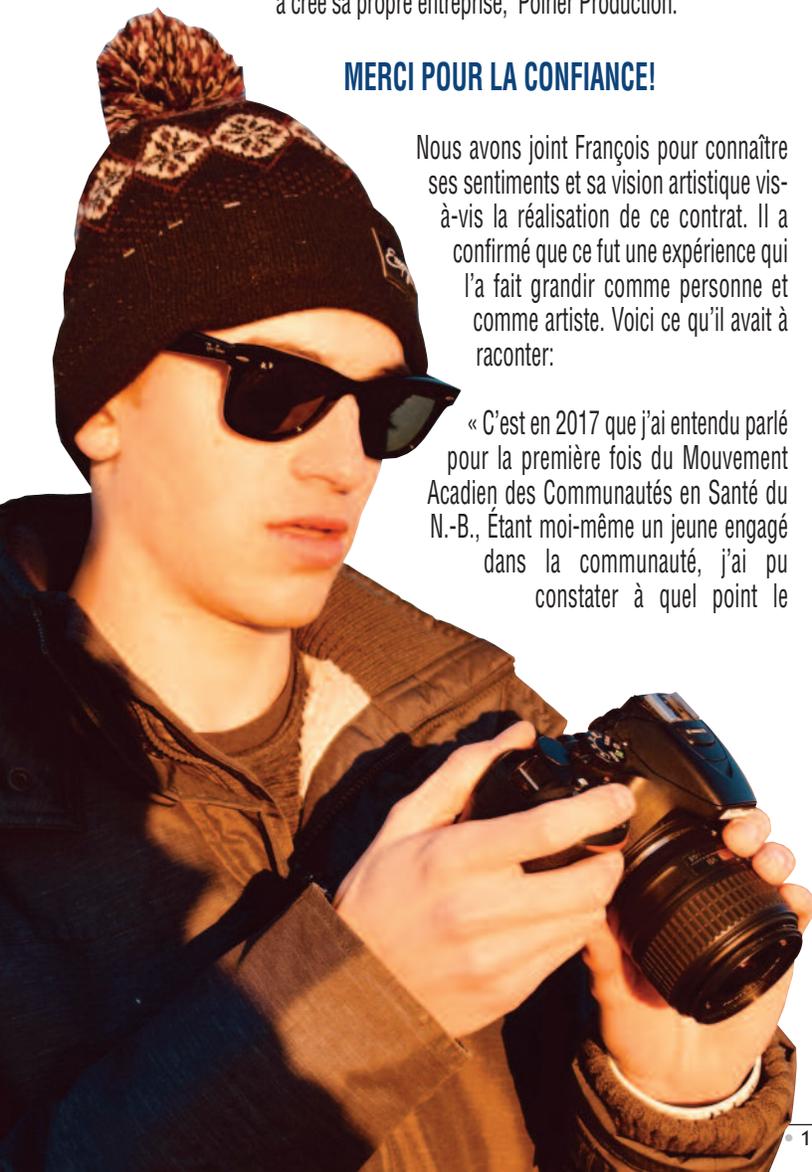
CONJUGUER HISTOIRES FABULEUSES ET MUSIQUE

« Premièrement, le choix de la musique est très important dans la conception d'une capsule vidéo. C'est pour cette raison, par exemple, dans la vidéo promotionnelle du MACS-NB, qu'on a choisi la toune Humains de Yann Perreau. Il m'a fallu ensuite synchroniser les images avec le tempo de la musique, en plus d'obtenir l'autorisation de l'utiliser. »

« Les histoires racontées dans les vidéos, c'est la partie que j'ai le plus adoré. J'ai tellement apprécié écouter les leaders des projets innovateurs instaurés dans les communautés acadiennes du Nouveau-Brunswick. Ma tâche première était de faire ressortir les éléments clés de ces initiatives dans les capsules vidéo. »

« De retour dans mon studio, j'ai mis de longues heures à faire du montage. C'est à ce moment que j'ai rencontré mon plus grand défi: la gestion de l'information. Après avoir rencontré autant de personnes intéressantes et fait la cueillette d'une foule d'informations, il a fallu que je fasse des choix parfois déchirants afin de m'assurer de livrer un produit de haute qualité. »

« Somme toute, je suis très fier de mon travail et du résultat final. J'espère que les capsules auront un impact certain dans les régions et inciteront d'autres personnes à s'engager dans des initiatives pour promouvoir le mieux-être et la vitalité de nos communautés acadiennes et francophones. MERCI AU MACS-NB! »



PHILIPPE BOUCHARD

Un artiste talentueux à découvrir!



Un bel ambassadeur pour le Nord-Ouest!



Par son immense talent musical et son charisme, Philippe Bouchard, âgé de 29 ans, de Clair, nous a complètement jeté par terre. Sa façon bien personnelle de manier la guitare et d'interpréter les plus grands succès de l'heure dans un large répertoire musical nous a confirmé à quel point il est un grand artiste. Déjà éblouie par sa prestation, quel fut notre étonnement lorsqu'on a réalisé que Philippe était aux prises avec un handicap visuel.

Pour la petite histoire, rappelons que le MACS-NB attendait Christian Kit Goguen à sa rencontre annuelle mais en raison de la mauvaise température, Christian a dû s'arrêter en chemin. Il fallait donc réfléchir rapidement pour remplir la case qui lui était réservée dans la programmation. Grâce aux multiples efforts déployés par notre présidente, Michèle Ouellette et par Gaëtane Saucier-Nadeau, membre du conseil d'administration, on a réussi à joindre la maman de Philippe pour savoir s'il y avait une possibilité que son fils puisse nous rendre ce précieux service. Philippe a été très généreux de sa personne. Il aurait pu facilement décliner notre invitation, n'ayant été avisé que quelques heures à l'avance. Mais non, avec la complicité de sa mère, il a pu acquiescer à notre demande. Le MACS-NB lui en est très reconnaissant.

UN PARCOURS VRAIMENT IMPRESSIONNANT

Connaissant depuis fort longtemps Philippe, notre amie, Gaëtane Saucier-Nadeau, a gentiment accepté de nous parler de son parcours musical. « Ça fait longtemps qu'il écarquille les yeux des gens au Nord-Ouest, dit-elle. Ce serait plaisant si d'autres communautés ailleurs dans la province souhaitaient le découvrir en l'invitant à quelques événements ici et là. »

« Enfant unique, il a découvert la beauté et la variété des sons dès l'âge de deux ans environ. À cinq ans, il a commencé à jouer du piano puis vers sept à huit ans, il s'est mis à jouer sur un plus gros clavier avant de prendre goût à la batterie. Rendu à la polyvalente Cité des Jeunes A.M. Sormany, Philippe s'est familiarisé avec le Tam-Tam avant de se diriger vers la guitare en 2009. C'est à ce moment que les gens de son entourage ont réalisé qu'il pouvait maîtriser tous les instruments qui lui passaient sous la main. »

« Depuis maintenant plusieurs années, Philippe est invité régulièrement à différents spectacles dans la communauté de Haut-Madawaska et à Edmundston. Il participe notamment à deux événements inclusifs importants dans la région soit le spectacle *Au-delà des Différences* et à celui nommé *Tel que je Suis*. Un autre rendez-vous lui tient à coeur : le *Gala du Parrain devenu la Soirée de Rêve*. Cet événement, rappelons-le, est organisé par notre présidente, Michèle Ouellette et les membres du CHIC comité. »



Gaëtane nous a réservé une belle surprise en allant rejoindre sur scène Philippe pour interpréter un grand classique de Paul Daraïche, *Perce les nuages*.

SON PREMIER DISQUE COMPACT

« En 2010, Philippe Bouchard a enregistré son premier disque compact (CD) intitulé : *Le petit aveugle*. En ce moment, il est en préparation pour un deuxième qui sera finalisé à l'été 2019. Il aura pour titre *Philippe & Friends* puisqu'il sera accompagné de ses plus précieux ami(es). C'est Daniel Bérubé qui s'occupera des arrangements et de l'enregistrement du CD. »



Notre ami, Paul Levesque et Philippe ont interprété en duo la légendaire chanson *Hallelujah* de Leonard Cohen.

« En 2017, avec quelques personnes, il a organisé un spectacle bénéfique de Noël. L'argent amassé est allé directement à la Fondation de l'hôpital d'Edmundston. Un autre, en décembre dernier, a eu lieu au Centre des arts. Par ailleurs, le 3 novembre 2018, Philippe a offert une prestation de deux heures au Casino Grey Rock lors d'un souper intitulé : *Souper en Noir*. Tous les gens présents avaient les yeux bandés d'un tissu. L'organisateur, Pierre Lambert, lui-même non voyant, s'est assuré que cette activité fasse le tour des médias. Radio-Canada était sur place et un documentaire sur cet événement unique serait en préparation. Une histoire à suivre... et vous serez tenus au courant s'il y a du développement », promet Gaëtane Saucier Nadeau.



2018 **Prix SOLEIL**

Les tableaux remis aux récipiendaires des Prix Soleil 2018 sont des oeuvres de l'artiste Guylaine Castonguay de la région d'Edmundston. Les photos ont été prises par Louis Légère.

Chapeau à nos gagnant(e)s 2018!

Cette année, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) a reçu un total de 16 candidatures pour l'obtention d'un Prix Soleil. Nous vous remercions! Notre comité de sélection a eu la lourde tâche de choisir trois récipiendaires parmi toutes ces initiatives. Le choix était à ce point difficile que deux Mentions spéciales ont été décernées en plus des trois Prix Soleil à valeur égale.

Le MACS-NB tient à remercier chaleureusement les trois personnes qui ont accepté de former le comité de sélection, soit Eugénie Boudreau, de l'Association francophone des municipalités du N.-B., Estelle Lanteigne, du Réseau-action Organisation des services de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et Geneviève Audet-Perron, de la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B.

Municipalité de Pointe-Verte

INITIATIVE

« La Barque : Coopérative d'entraide et de solidarité Chaleur »

La fermeture de l'école dans une communauté, c'est la plupart du temps un drame pour le milieu. Mais pas partout, fort heureusement. Quand la triste nouvelle est tombée en 2016 pour l'ancienne école de Pointe-Verte, un groupe de leaders de la communauté se sont levés et ont démontré un vif intérêt à mettre sur pied un organisme afin d'offrir de nouveaux services à la population de la région. Deux réunions publiques et 120 personnes plus tard, la Coopérative d'entraide et de solidarité Chaleur – La Barque a vu le jour en avril 2017. Par la force de l'engagement et d'une solidarité communautaire sans pareille, La Barque est devenue un centre de création et de promotion du mieux-être avec un rôle d'éducation, de formation et de soutien social.

Située au cœur de la municipalité de Pointe-Verte, la Coopérative offre à la collectivité de toute la région Chaleur des infrastructures et des espaces pouvant des espaces pouvant servir pour la danse, la menuiserie et la cuisine, ou encore être utilisés comme salons de promotions et de lieux d'apprentissage et d'utilisation de nouvelles technologies et de métiers traditionnels.



La multitude d'activités qui se déroulent à l'intérieur de l'ancienne école répondent aux besoins des gens de la grande région Chaleur.

La population est enthousiasmée par la vitalité insufflée dans la région par La Barque. Forte de ses plus de 650 membres, La Barque a su bénéficier d'un fort appui populaire et municipal, en particulier du Village de Pointe-Verte, qui a vu dans l'initiative une voie vers l'avenir pour sa communauté vieillissante dont les besoins en matière de santé et de soutien collectif étaient devenus prioritaires.



De gauche à droite : Euclide Chiasson, président de la coopérative La Barque, Michèle Ouellette, présidente du MACS-NB, et Jean-Baptiste Roy, vice-président de la coopérative.

C'est pour la diversité et le nombre remarquable de partenaires communautaires, gouvernementaux ou privés dont elle a su s'entourer; pour la démonstration magistrale de sa capacité de se relever dans l'adversité; pour sa façon de redynamiser le milieu et la population dans un projet excitant; et pour la résilience de sa communauté que le comité de sélection a retenu cette initiative comme l'un des récipiendaires des trois Prix Soleil 2018 du MACS-NB.

Applaudissons haut et fort cette réussite collective qui, en très peu de temps, a su rassembler les passions et créer un impact majeur sur plusieurs des déterminants de la santé des individus et des communautés de la région Chaleur.



Réseau mieux-être du Nord-Ouest

INITIATIVE

« Je bouge... j'apprends! »

Comment une poignée de gens motivés peuvent-ils stimuler la population à devenir plus active? Je bouge... j'apprends! c'est beaucoup plus qu'une simple journée de course à relais par année : c'est devenu un véritable mouvement au Nord-Ouest. Dès septembre, l'équipe se met en branle avec le développement de programmes d'entraînement et de routines d'échauffement, grâce à l'expertise d'une enseignante et de ses étudiants de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE).. À partir de janvier, la magie opère. Le lancement se fait dans les 19 écoles du District scolaire francophone du Nord-Ouest, au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick d'Edmundston, à l'UMCE et également dans quelques écoles anglophones du District anglophone Ouest (4).

Le comité de sélection a apprécié l'utilisation intentionnelle de l'approche gagnante CAA (compétence-autonomie-appartenance) permettant aux jeunes d'être motivés par leur propre santé et leur mieux-être, même de devenir des mentors. Le souci d'engager les jeunes isolés ou moins actifs, la liste impressionnante de partenaires et le lien tissé entre le milieu de la recherche, les écoles et la communauté ont séduit le jury. L'essor considérable qu'a pris l'initiative en passant de 350 en 2015 à plus de 1000 participants en 2018 prouve l'effet rassembleur de cette démarche. Sans compter les plus de 350 personnes des communautés qui soutiennent l'accueil et le parcours des participants. Chapeau au Réseau mieux-être du Nord-Ouest et à toute l'équipe de Je bouge... j'apprends! pour la différence que vous faites pour la santé et le mieux-être des jeunes de votre région.



Par ordre habituel : Heidi Martin, agente culturelle et communautaire de l'école Carrefour de la Jeunesse, Kathleen Rice, spécialiste de programmes Labos créatifs, Dominique Ouellette, porte-parole de la 5^e édition, Sébastien Caouette, porte-parole de la 5^e édition, Michèle Ouellette, présidente du MACS-NB, Martine Michaud, coordonnatrice de l'équipe promo de la Santé publique, et Marc Bossé, membre de l'équipe JBJA et du Réseau Mieux-être du Nord-Ouest.

Les chefs d'équipes de chaque école sont priés d'amasser les noms des gens qui souhaitent s'inscrire à la prochaine édition et surtout d'essayer d'influencer les personnes qui sont peu actives, solitaires ou même isolées à s'inscrire. Avec l'aide de professionnels de la communauté, on offre des capsules d'informations en ligne touchant la santé psychologique, l'importance de l'entraînement physique, la saine alimentation, etc. Des formations pour les chefs d'équipes sont organisées et les activités d'entraînement se tiennent un peu partout jusqu'à la journée tant attendue, soit au début juin de chaque année.



Tous sans exception se rallient derrière cette fantastique initiative qui n'a pas fini de grandir!



Sentiers Verts Chaleur Green Trails et Réseau Mieux-être Chaleur

INITIATIVE

« Sentier Nepisiguit Mi'gmaq Trail »

Revitaliser un sentier oublié grâce à une collaboration entre les trois communautés habitant le territoire, à savoir les Premières Nations Mi'gmaq, les francophones/Acadiens et les anglophones : voilà l'élément magique qui a séduit le comité de sélection de l'édition 2018 des Prix Soleil. Les Premières Nations de Pabineau avaient eu comme ambition de faire ce sentier il y a de cela 25 ans, mais il n'avait jamais été complété.

En l'espace de quatre ans, une poignée de passionnés, sous la supervision d'un champion inspirant, ont réussi à rassembler une quarantaine de bénévoles, des commerçants, les municipalités et les Premières Nations de Pabineau pour reconstruire au complet un ancien sentier de randonnée de 145 km. Ce sentier, de Bathurst jusqu'au mont Carleton, suivant la rivière Nepisiguit, a été complété à la fin août 2018 avec en plus diverses infrastructures, comme des panneaux d'interprétation et de signalisation, des ponts, des plateformes de camping et des tipis. Dans cette même démarche, les bénévoles ont effectué des nettoyages massifs le long du rivage, ramassant sur leur passage plus de deux tonnes de déchets.

Le comité de sélection a apprécié le souci des partenaires de ne pas réinventer la roue en travaillant sur une ressource déjà existante. L'excellent niveau de collaboration et le rôle remarquable joué par les bénévoles, les entreprises, les municipalités et les organismes de la région Chaleur autour de ce sentier ont provoqué un fort sentiment de fierté et d'appartenance dans la région. L'initiative jouit d'une belle reconnaissance et le sentier est de plus en plus fréquenté par une population soucieuse de se tenir en meilleure santé. En plus, cette belle histoire à succès présente un fort potentiel d'impact à long terme, autant pour les trois communautés partenaires que pour son rayonnement touristique à l'échelle de la province et même au-delà du Nouveau-Brunswick. Bravo à Sentiers Verts Chaleur Green Trails et au Réseau Mieux-être Chaleur pour leur magnifique Sentier Nepisiguit Mi'gmaq Trail!



Par ordre habituel : Rod O'Connell, président de Sentier Nepisiguit Mi'gmaq Trail, et Michèle Ouellette, présidente du MACS-NB.

Cette magnifique photo de la rivière Nepisiguit illustre bien la beauté des lieux et l'environnement paisible entourant le sentier.





★ ★ ★ ★ ★
**MENTIONS
 SPÉCIALES**
 ★ ★ ★ ★ ★

Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska

INITIATIVE

« Colloque Clair 2019 - Voir l'éducation autrement »

- Une école qui a comme mission de développer le plein potentiel de chaque élève ainsi que ses talents à l'aide des nouvelles technologies dans un milieu fièrement francophone;
- Une direction scolaire avec une vision avant-gardiste soutenant de nouvelles approches en matière d'éducation en français;
- Une idée brillante qui allume une école et ses quatre communautés nourricières;
- Un projet éducatif attendu et apprécié qui rassemble jeunes, parents, membres du personnel de l'école, des bénévoles et la communauté autour de sa réalisation;
- Un événement annuel d'envergure pancanadienne et internationale organisé dans un milieu résidentiel, éloigné et très petit;
- Une initiative suscitant beaucoup d'intérêt avec plus de 2900 délégués en neuf éditions.



Voilà ce qu'a réussi à accomplir le Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska avec son Colloque clair 2019 – Voir l'éducation autrement! Le comité de sélection a voulu offrir à cette initiative un coup de chapeau en remettant une Mention spéciale pour saluer le 10^e anniversaire prochain de cet événement de si grande envergure par rapport aux capacités et à la grosseur de la communauté. Bravo!



Par ordre habituel : Cécile Bouchard, agente culturelle et communautaire du Centre d'apprentissage de Haut-Madawaska (école de Clair), Roberto Gauvin, membre du comité organisateur de Clair 2019, Michèle Ouellette, présidente du MACS-NB, Danis Michaud, professeur de 8^e année, Chantal Doiron-Pelletier, professeur de musique, et Gaëtan Saucier-Nadeau, membre du conseil d'administration du MACS-NB et représentante de la région du Haut-Madawaska.



Tant le personnel enseignant que la communauté étudiante ont un vif intérêt pour ce bel événement. (Photo CIMT-TVA)



★★★★★
MENTIONS SPÉCIALES
 ★★★★★

Réseau mieux-être Péninsule acadienne

INITIATIVE

« Journée Skate & Scoote »

Un forum régional sur le mieux-être où les gens présents s'expriment sur le besoin d'organiser des activités permettant aux jeunes d'expérimenter des sports autres que les sports d'équipe traditionnels;

Un réseau régional du mieux-être qui collabore avec les acteurs de sa communauté pour répondre aux besoins des jeunes et de leurs parents, en mettant leur sécurité au premier plan;

Des jeunes au cœur d'un comité responsable d'organiser une activité excitante et différente pour les jeunes;

La décision des jeunes (enfants et ados) d'organiser une journée de skate gratuite avec DJ, collation santé, prix de participation pour tous et un skateur professionnel pour des démonstrations et ateliers;

Des ados agissant comme mentors pour aider les plus jeunes à se perfectionner et à prendre de la confiance en développant de nouvelles habiletés.

La Journée Skate & Scoote du Réseau mieux-être de la Péninsule acadienne a réuni plus de 100 parents et enfants dans une belle démonstration de la philosophie du « par et pour les jeunes ». Le comité a apprécié l'impact à plus long terme de la journée, car les jeunes se sont depuis mis au port du casque de sécurité sur le terrain de skate. Cette Mention spéciale est décernée pour reconnaître la façon ingénieuse de briser les préjugés par rapport aux jeunes skateurs et scooteurs et de créer un nouvel environnement favorable au mieux-être.

Félicitations à tous les partenaires et en particulier aux jeunes!



De gauche à droite : Rachel Robichaud, conseillère régionale en mieux-être au ministère provincial du Développement social, Alderic LeBlanc, jeune participant de 10 ans de Tracadie, Michèle Ouellette, présidente du MACS-NB, et Marie-Josée Roussel, présidente du Réseau mieux-être Péninsule acadienne.



L'affiche de cette journée qui a eu lieu le 14 juillet dernier à Shippagan.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2018

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Fidèle à son poste, Ghislaine Foulem a agi comme présidente d'assemblée, comme c'est le cas depuis bon nombre d'années. Elle est en compagnie de la présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette et de la secrétaire-trésorière, Marie-Anne Ferron. Merci infiniment Ghislaine pour ta contribution.



Marie-Anne Ferron a fait la lecture du rapport financier à titre de secrétaire-trésorière.



Lors de l'AGA, les gens ont eu l'occasion de visionner pour la première fois les trois capsules vidéo promotionnelles portant sur le MACS-NB, les Écoles en santé et l'approche Communauté en santé. Notre vice-présidente, Shelley Robichaud est l'une des personnes invitées qui a participé aux capsules du MACS-NB. Il est question sur cette image des déterminants de la santé.



Par ses commentaires réfléchis, la présidente sortante, Nathalie Boivin a le don de rehausser la qualité des échanges entre les personnes participantes.

« Votre engagement exemplaire change positivement le monde, un petit pas à la fois »



Michèle Ouellette

Quel bonheur pour moi de revenir, quelques années plus tard, à la présidence du conseil d'administration du MACS-NB. Je me retrouve devant vous aujourd'hui pour vous partager le bilan des activités de notre réseau durant la dernière année. Je dois vous avouer que je demeure épatée par tout ce que le MACS-NB réussit à accomplir, malgré la petitesse de notre équipe. À mon avis c'est tout à fait fantastique et ça me motive beaucoup.

Comme d'habitude, l'année 2017-2018 a été remplie de frénésie et d'action, sans grande surprise, si ce n'est le défi constant de réinventer la diversification financière permettant à notre organisme de continuer d'exister et de progresser. Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick a tout bonnement poursuivi son cheminement comme réseau provincial francophone agissant pour accompagner la prise en charge citoyenne et communautaire de la santé et du mieux-être.

LE BASSIN DES MEMBRES POURSUIT SON ÉVOLUTION

La mobilisation, l'ouverture à la collaboration et l'ingéniosité sont demeurés à la base de nos pratiques d'intervention comme réseau. Le bassin des membres du MACS-NB a poursuivi son évolution, alors qu'il a grimpé de cent-dix-sept (117) à cent-trente (130) Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés membres en cours d'année. Qui plus est, cette tendance à la hausse se maintient depuis la fin mars. Cette croissance, nous la devons, pour beaucoup, au partenariat établi avec Place aux compétences, qui en plus de promouvoir notre mouvement, a choisi de payer les cotisations de toutes les écoles francophones désireuses d'être associées au MACS-NB. Ce geste de solidarité est très apprécié...

Bienvenue aux nouveaux membres et bravo aux plus anciens! Sachez que, tous et toutes ensemble, nous formons une formidable force collective en multipliant les gestes posés en faveur de la santé et du mieux-être des francophones dans notre province. Votre engagement tout à fait génial change positivement le monde, un petit pas à la fois! À titre de présidente, je tiens à le répéter. Vous, les membres, constituez l'ancrage qui nous permet de repousser les limites pour tenter d'aller toujours plus loin. C'est en s'inspirant de tous les champions et championnes de la santé et du mieux-être que vous êtes que le MACS-NB continue sa route pour stimuler des initiatives rassembleuses ou appuyer les collaborations gagnantes.



Tiens...tiens, notre présidente se fait prendre en photo lors de la lecture de son rapport.

UNE FORMULE GAGNANTE

Garder vivants les partenariats déjà réussis avec des instances comme : la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.; la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B.; les ministères de la Santé et des Affaires intergouvernementales du N.-B.; le Réseau québécois de Villes et Villages en santé et le gouvernement du Québec; le Réseau de santé Vitalité; le ministère du Patrimoine canadien; la Société Santé en français; le milieu de l'éducation en français; les associations francophones des municipalités, des jeunes, des aînés, des artistes, de la culture; pour ne nommer que celles-là, voilà une formule gagnante qui nous a motivés à maintenir, en 2017-2018, notre contribution particulière à l'épanouissement de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et de la Francophonie canadienne.



Cette année encore, le MACS-NB a continué de s'investir dans une série de plateformes et de lieux de concertation, comme en témoigne le survol de nos réalisations figurant dans le pré-rapport annuel. Du côté communications, nous avons renforcé notre utilisation des médias sociaux, notre site Web est performant et nous avons travaillé sur quelques outils promotionnels novateurs. Ainsi, trois nouveaux clips vidéos ont été produits, que nous avons bien hâte de vous faire découvrir. Une série de balados est en préparation et l'équipe du MACS-NB a entrepris une mise à jour de ses outils de marketing social de la promotion de la santé et des déterminants de la santé. La popularité de nos Prix Soleil ne se dément pas. Notre revue, le RéseauMACS, demeure une façon privilégiée de faire rayonner la vitalité de notre mouvement et des bons coups de nos membres. Tous ces outils ont pour but de mieux faire comprendre notre façon d'intervenir.

MERCI À NOS PARTENAIRES TANT MORAUX QUE FINANCIERS



À la table de l'Association francophone des aînés du N.-B., on reconnaît, par ordre habituel, Luc J. Doucet, directeur général de l'AFANB depuis le 1er novembre dernier, Solange Haché, présidente, Jean-Luc Bélanger, président des Jeux de l'Acadie 50+ et responsable du programme MADA-CADA, Majella Dupuis, présidente de MADA-CADA-Cocagne et Rachel Diotte de Saint-Antoine. Tous étaient visiblement attentifs aux propos de la présidente.

Tout ce que le MACS-NB réussit à faire, c'est en grande partie grâce à l'appui d'une variété croissante de partenaires, tant moraux que financiers. Il me paraît indispensable de reconnaître les précieux partenaires qui soutiennent financièrement le MACS-NB dans son action. Merci aux gouvernements du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Canada, à la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., au Réseau de santé Vitalité, à la Société Santé en français et au Groupe action-collaboration pour l'éducation en français, le GACÉF, de croire à l'importance de notre travail. Sans vous, rien ne serait tout à fait possible. Aux partenaires d'ordre moral, sachez que vous êtes importants. Par votre apport significatif à notre organisation et votre appui symbolique, vous contribuez à rendre notre organisme plus viable, ce qui lui confère un pouvoir d'influence et d'action. Je vous en remercie au nom de l'ensemble de notre mouvement.

Soyez informés que le conseil d'administration du MACS-NB demeure engagé à se faire le reflet de votre enthousiasme comme artisans et artisanes de la santé et du mieux-être en français dans notre province. Permettez-moi de saluer l'engagement profond de mes collègues du conseil d'administration et d'exprimer ma grande satisfaction à l'égard de notre personnel. Cette équipe est très petite, n'étant formée que de la directrice-générale, appuyée par deux ressources permanentes (et parfois une seule) et de quelques ressources à la pige ou occasionnelles très compétentes. Elle est cependant drôlement performante. Chapeau tout le monde et merci pour votre excellent travail

UNE RÉFLEXION S'IMPOSE!

Durant l'année 2017-2018, le conseil d'administration a continué d'évaluer et d'améliorer notre fonctionnement organisationnel. Le MACS-NB est aujourd'hui doté d'une série de politiques administratives rendant plus solide notre capacité de gestion. Une validation récente de nos orientations stratégiques nous porte à croire que le MACS-NB pourrait être à la croisée de certains chemins. Est-il possible pour une organisation aussi modeste que la nôtre de soutenir la cadence, de maintenir des liens étroits avec nos membres et partenaires tout en répondant à toutes les sollicitations faisant appel à notre expérience comme réseau? Pouvons-nous réussir le pari de toujours produire deux numéros du RéseauMACS par année, dont l'un en format imprimé, considérant les coûts de distribution et l'effort considérable que ça implique pour nos rares ressources humaines souvent étirées au maximum? Faut-il maintenir la pratique d'organiser un gros événement par année? Y aurait-il des avantages à tenir une AGA plus modeste chaque année et un événement plus rassembleur aux deux ans? D'autres formes d'économie d'échelle et d'énergie peuvent-elles être explorées?

Mon retour à la barre du MACS-NB comme présidente m'a permis de réaliser que malgré toute sa vigueur, son enthousiasme et la bonne volonté de son équipage, notre réseau demeure fragile. Il est hélas toujours confronté au défi de savoir durer dans le temps, car sa pérennité financière n'est jamais assurée à long terme. Par contre, je suis persuadée que le MACS-NB conserve un grand potentiel et qu'il peut se projeter avec vigueur dans l'avenir, riche de la puissance que lui confère son réseau de membres et de partenaires. Sa résilience s'est construite d'année en année et son tracé s'est dessiné à la force de ses interventions appréciables et appréciées. Tant qu'il répondra à un réel besoin et aux aspirations du monde qu'il a choisi de servir, le MACS-NB doit simplement continuer de « Prendre sa place, toute sa place, et juste sa place ».

Merci de votre confiance et de votre appui envers le MACS-NB !

Michèle Ouelletto

Notre Événement et AGA 2018... *en photos*



par notre photographe LOUIS LÉGÈRE



Le président de la SSMEFNB et directeur général de l'Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean, Michel Côté et la présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette, étaient visiblement heureux de se retrouver.



Le maire de Richibucto, Roger Doiron, le maire d'Edmundston, Cyrille Simard et le directeur général de la SSMEFNB, Gilles Vienneau arboraient un beau sourire à notre rencontre annuelle.



Devant l'impossibilité de notre animateur, Alain Boisvert, de se rendre à Edmundston en raison de la mauvaise température, c'est la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier qui a habilement pris le flambeau.



Depuis plusieurs années maintenant, Chantal (Clément) et Nadine (Bertin) se font un plaisir de nous accueillir chaleureusement.



Histoire de garder leur concentration, on a invité les délégué-es à se dégourdir un peu. M. le maire de Richibucto, Roger Doiron, premier à l'avant, a semblé y prendre goût. Il nous a démontré qu'il est dans une forme resplendissante.



Bien qu'elle ait quitté son poste à titre d'intervenante mieux-être auprès du MACS-NB, Julie Landry-Godin a tenu absolument à assister à notre rendez-vous annuel. Merci Julie pour tout et bonne chance dans tes nouvelles fonctions de directrice générale du Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne.



Guy Lavigne et Rachel Lavigne de Shediac, ainsi que Dominique Daigle, du Centre de santé Noreen-Richard, ont pris part à notre rencontre annuelle.



Les interventions de notre ami, Jean-Luc Bélanger sont toujours appréciées par l'assemblée.

PRINCIPALES RÉALISATIONS ET ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2017-2018

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Barbara Losier

VOUS ÊTES LA FORCE DYNAMIQUE QUI MOTIVE NOTRE ÉQUIPE!

Comme c'est le cas à chaque année, la directrice générale, Barbara Losier, a passé en revue les moments forts du MACS-NB (réalisations et activités) en 2017-2018. Nous publions des extraits de son rapport annuel. Pour les gens désireux de lire le rapport au complet, veuillez vous rendre sur notre site Internet (www.macsnb.ca) sous l'onglet publications.

CROISSANCE DU BASSIN DE MEMBRES

Pour notre plus grand bonheur, la tendance à la croissance tranquille mais continue du membership s'est poursuivie en 2017-2018. Alors qu'en mars 2017 le MACS-NB comptait 117 membres, ce sont 130 membres qu'il rassemblait en mars 2018, à savoir : 41 Communautés et Organisations en santé, 62 Écoles en santé et 27 groupes associés ou amis. Tous ces membres multiplient au quotidien les initiatives en santé et en mieux-être sur tout le territoire du Nouveau-Brunswick. Bravo une fois de plus pour votre fantastique engagement, qui demeure vibrant d'année en année! Vous êtes la force dynamique qui motive notre équipe à tenter de vous servir le mieux possible.

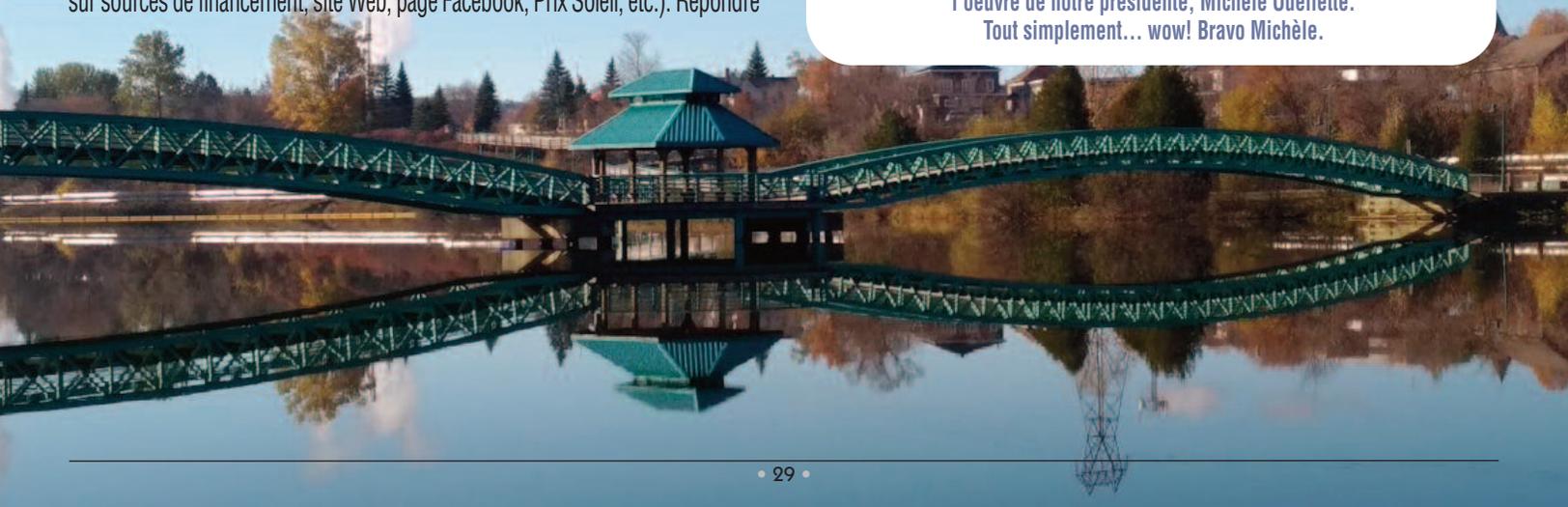
SERVICES AUX MEMBRES

De nombreux outils et services continuent d'être mis à la disposition des membres par le biais du centre d'information du MACS-NB (guides pratiques, outils promotionnels, revue RéseauMACS, formations, événement annuel, information sur sources de financement, site Web, page Facebook, Prix Soleil, etc.). Répondre

à vos questions, nourrir vos réflexions, fournir des idées, appuyer vos efforts, identifier des contacts, faciliter les liens, livrer des ateliers et des présentations : voilà autant de services qui peuvent être offerts sur demande par l'équipe du MACS-NB, en tenant bien sûr compte des ressources disponibles.

Bien que le MACS-NB n'ait pas la capacité de visiter chacun de ses précieux membres, il réussit, par le biais de ses activités, à maintenir des liens avec ceux-ci. Le MACS-NB veut absolument continuer d'aller voir son monde sur leur terrain et nous avons essayé de vous croiser ou de vous rencontrer autant que possible en cours d'année 2017-2018. L'équipe se penche aussi sur les façons de se rapprocher davantage de ses différentes catégories de membres, que ce soit les communautés, les écoles ou encore les organisations. Si jamais vous avez une idée permettant de créer une activité motivante de réseautage rassemblant nos membres dans votre région, n'hésitez pas à nous en faire part!

Si le reflet de l'eau lui donne l'allure d'un nœud de cravate, ne vous méprenez pas; le pont piétonnier Bernard Valcourt n'a subi aucune transformation. Cette magnifique photo, prise tôt le matin avant notre AGA, est l'oeuvre de notre présidente, Michèle Ouellette. Tout simplement... wow! Bravo Michèle.



ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT ANNUEL

Chaque année, l'équipe du MACS-NB souhaite rassembler ses membres et leurs partenaires pour rendre compte de ses réalisations comme réseau provincial francophone d'accompagnement de la prise en charge communautaire de la santé et du mieux-être au Nouveau-Brunswick. Jumelé à l'assemblée régulière des membres, l'événement annuel se veut un lieu de partage, d'information et de formation sur les grandes tendances entourant la santé et le mieux-être en français. C'est aussi un moment pour célébrer les succès et soutenir les efforts de mobilisation. L'organisation de l'événement annuel et de l'AGA représente une activité majeure pour l'équipe du MACS-NB, sans compter les énergies déployées par les partenaires locaux qui nous y accueillent et les partenaires financiers qui en appuient la réalisation. Notons que pour une 3^e année consécutive, l'Association francophone des aînés du N.-B. s'est associée avec notre événement en tenant en parallèle la rencontre de son réseau MADA-CADA.



CONCOURS DES Prix SOLEIL

C'est en juin 2004 que le MACS-NB remettait ses premiers Prix Soleil, dans le but de mettre en valeur les réalisations à succès de ses membres. Chaque année, au Nouveau-Brunswick, des dizaines d'initiatives extraordinaires sont déployées dans les communautés locales et dans les écoles francophones par des municipalités, des jeunes, des citoyens et citoyennes et des organismes locaux œuvrant pour améliorer la santé et le mieux-être dans leur milieu. Ce concours vise à célébrer et faire rayonner ces expériences municipales, communautaires et scolaires exemplaires. Tous les membres réguliers ou associés du MACS-NB sont invités à soumettre leurs candidatures pour ces prix.

Croyez-le ou pas,
nous avons célébré en 2018 la
15^e édition de la remise des
Prix Soleil du MACS-NB.

15^e



Qui aurait pensé au départ que ces reconnaissances continueraient de gagner en popularité et en prestige? Cette année, seize candidatures ont été reçues pour l'obtention des prix. Comme le veut la pratique instaurée de longue date, l'analyse des candidatures et la sélection des initiatives gagnantes sont confiées à un comité de sélection externe indépendant.

OUTILS DE COMMUNICATION

Le site Web www.macsnb.ca et la revue le RéseauMACS constituent les pièces de résistance des outils de communication de notre organisation. Le site internet se veut un espace pour mettre en valeur des outils, des initiatives et des contenus susceptibles d'intéresser et d'appuyer les efforts de nos membres et partenaires.



Le MACS-NB a maximisé l'utilisation des médias sociaux, en adaptant ses publications aux besoins et aux intérêts des membres, tout en continuant de démystifier les déterminants de la santé. Les publications Facebook et Twitter continuent à avoir du succès et sont des outils de communication permettant de diffuser information, publications et outils à un plus vaste auditoire.



Le MACS-NB a également visé sur le développement de nouveaux outils de communication, soit des capsules vidéo qui permettront de promouvoir l'approche, soutenir la prise en charge et intensifier la mobilisation autour des Communautés-Écoles en santé.

La planification d'une série de balados (podcast) est également en branle et l'équipe du MACS-NB a suivi une formation afin d'en apprendre davantage sur cet outil de communication et ses aspects techniques. Une mise à niveau des outils de marketing social de la promotion de la santé et de ses déterminants a été amorcée. Le MACS-NB a également offert des présentations de façon continue et dans le cadre de divers événements, dont le Rendez-vous national Santé en français 2017 et le Congrès annuel 2017 de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick.

Pour ce qui est du RéseauMACS, il demeure un outil précieux permettant la mise en valeur des histoires à succès de nos membres et des réalisa-

tions du MACS-NB. Cette revue, dont la grande qualité est reconnue de toutes parts, est hautement appréciée par nos membres et partenaires de partout au Nouveau-Brunswick et au pays. Il importe de noter qu'une entente de services convenue avec le Réseau de santé Vitalité lui accorde dans le RéseauMACS régulier une vitrine pour communiquer ses enjeux auprès de la communauté. Ceci a pour effet d'appuyer les capacités du MACS-NB à produire sa revue sans rogner sur la qualité. Le conseil d'administration entend analyser des façons novatrices pour maintenir ce fleuron de nos outils de communication tout en diminuant les coûts et énergies consacrés à sa réalisation et à sa distribution.

OUTILS DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Au fil des années, le MACS-NB a développé une série d'outils en français, dans l'objectif avoué de renforcer les capacités d'agir sur les déterminants de la santé, donc en santé et mieux-être. Dans la dernière année, le MACS-NB a continué la distribution active de ces plus récents outils, dont le dépliant Écoles en santé, la carte promotionnelle sur le MACS-NB et finalement, le document de sensibilisation *Le mieux-être et la santé en français : quand les arts, la culture et le patrimoine s'en mêlent!* À ceux-ci s'ajoutent les guides pratiques connus mais toujours en demande, tels que :



- Le mieux-être pour réduire l'empreinte du diabète
- Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé
- Mon ÉCOLE en santé!
- Rapport 2016 de l'étude exploratoire sur l'implication des municipalités dans la promotion et l'offre de services de santé et de mieux-être (Collaboration avec la SSMEFNB et l'AFMNB)
- Une politique pour l'inclusion sociale : Pourquoi pas?
- Dépliant sur l'inclusion sociale
- Outils sur la promotion de la santé

Ces outils demeurent disponibles sur le site www.macsnb.ca.

À noter que le dossier collaboratif portant sur les Meilleures pratiques de rapprochement entre système et communautés est en phase de révision finale afin de le raffiner, de le simplifier et de l'actualiser. Sa publication par le MACS-NB et la SSMEFNB sera certes très pertinente dans la prochaine année, afin de sensibiliser tant nos partenaires gouvernementaux au N.-B. que Santé Canada et le mouvement national de la santé en français à des modèles de rapprochement ayant démontré leur efficacité et leur pertinence.

DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS

Le MACS-NB persiste et signe. Tout au long de l'année 2017-2018, il a continué d'établir et de maintenir des alliances gagnantes avec le système, tout comme avec la communauté. Ces partenariats sont autant de moyens et d'appuis pour le MACS-NB, afin qu'il puisse mener à bien sa mission comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être.

- Du côté du système, le MACS-NB se réjouit d'être toujours reconnu comme l'un des deux partenaires communautaires francophones par la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B. En 2017-2018, le MACS-NB a entre autres contribué à la campagne de marketing social du mouvement du mieux-être, à l'organisation de la Conférence provinciale sur le mieux-être de mai 2017 et à la planification de la Conférence 2019, en plus de participer à la communauté de pratique sur la promotion de la santé mentale.

- Le MACS-NB travaille avec plusieurs instances du volet des Écoles communautaires du ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite enfance autour des Écoles en santé, notamment les agents de développement communautaire, des directions d'écoles et districts scolaires francophones, ainsi qu'avec les partenaires de la campagne Créons la suite, qui découle de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du N.-B. (PALC). Nous sommes heureux de compter au rang de nos membres la Fédération des conseils d'éducation du N.-B., les districts scolaires francophones du Sud-Est et du Nord-Ouest, ainsi que 62 Écoles en santé. Nous avons été absolument ravis d'accueillir cette année le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est dans nos rangs. Qui plus est, notre entente de collaboration est maintenue avec l'organisme Place aux compétences.





- Le MACS-NB a également été partenaire de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. dans la Tournée Inestimable, qui a permis de livrer 44 ateliers et de rejoindre plus de 1000 élèves dans 15 des 22 écoles secondaires francophones de la province en 2017-2018. Nous collaborons également au développement de leur prochaine tournée, Zone de confort, prévue pour 2018-2019



FJFNB

Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick



- Le MACS-NB entretient également des liens avec le ministère de la Santé du N.-B. dans le dossier de la santé en français. Le ministère offre un appui apprécié au MACS-NB pour l'organisation de son événement annuel. Enfin, notre organisme entretient une relation privilégiée avec le Réseau de santé Vitalité et plusieurs de ses composantes. Rappelons qu'une entente de collaboration tripartite visant à accentuer le virage vers la santé primaire en français a été signée en novembre 2014 jusqu'en 2019 avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et le Réseau de santé Vitalité. Le contrat de services liant le MACS-NB et le Réseau de santé Vitalité pour renforcer nos capacités d'agir est toujours en vigueur. De plus, le MACS-NB siège comme partenaire communautaire (avec la SSMEFNB) au Comité consultatif sur les soins de santé primaires du Réseau de santé Vitalité et est représenté à 3 de ses 4 sous-comités de travail.



- Le partenariat étant au cœur même de la vitalité de notre réseau, il importe de souligner la formidable alliance qui se maintient avec la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB). Depuis maintenant 15 ans, le MACS-NB assure la coordination du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB. L'entente de services pour ce travail est en vigueur jusqu'en mars 2019. Précisons qu'un protocole de collaboration signé en 2012 avec la SSMEFNB reconnaissait la convergence des mandats entre nos deux réseaux autour de la santé et du mieux-être communautaire en français. Ainsi, en 2017-2018, le MACS-NB et la SSMEFNB ont encore travaillé ensemble à la réalisation de nombreux dossiers et à la mobilisation citoyenne et communautaire en santé et mieux-être en français. Le MACS-NB tient à réitérer sa vive appréciation aux dirigeants de la SSMEFNB pour leur appui indéfectible envers notre organisme. Cette intense collaboration a un impact direct sur les capacités de notre organisme à assurer l'émulation de la santé et du mieux-être en français dans notre province. Par l'intermédiaire de la SSMEFNB, le MACS-NB a aussi poursuivi son rôle auprès de la Société Santé en français du Canada à titre de groupe ressource en promotion de la santé et en mieux-être sur le plan national pour l'année 2017-2018.

- Le MACS-NB tient à reconnaître publiquement les nombreux partenariats établis avec une multitude d'autres organisations formant le mouvement associatif acadien au Nouveau-Brunswick. Soulignons ici que, dans la dernière année, notre réseau a maintenu sa participation dans la nouvelle Concertation des organismes de l'Acadie du NB. Plusieurs collaborations favorables à la santé et au mieux-être en français ont été établies, en particulier avec certains groupes associés au MACS-NB, comme les organismes jeunesse, aînés, les milieux éducatifs, municipaux ou culturels, pour ne nommer que ceux-là.

Durant l'année 2017-2018, plusieurs partenaires ont appuyé le MACS-NB dans ses efforts persistants de diversification financière, dont le ministère du Patrimoine canadien, la Direction mieux-être du ministère du Développement social du N.-B., le ministère des Affaires intergouvernementales du N.-B., le bureau du sous-ministre délégué du ministère de la Santé, le Secrétariat du Québec aux relations canadiennes, le Réseau de santé Vitalité, Place aux compétences, ainsi que Santé Canada, par l'intermédiaire des ententes avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. & la Société Santé en français. Le Groupe action-collaboration pour l'éducation en français (GACÉF) a joint le groupe des appuieurs financiers du MACS-NB depuis.

À toutes ces instances qui continuent à croire en nous et à ce que l'on fait pour l'avancée de la santé et du mieux-être en français, un grand et vibrant MERCI!



Ouverture sur l'extérieur

Le MACS-NB est toujours engagé dans un fructueux protocole de solidarité avec le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS). La présidente et la directrice générale du MACS-NB ont participé aux célébrations du 30^e anniversaire du RQVVS à Sherbrooke en mai 2018 et des pourparlers se font sur une base régulière entre les deux réseaux partenaires dans le sens du partage d'expériences et d'outils réciproques, en plus de nous inspirer des travaux respectifs pour raffiner nos interventions mutuelles.



En novembre 2017, le MACS-NB s'est vu décerner la Coupe VVS Réal Lacombe, dans le cadre du Rendez-vous Santé en français organisé par la Société Santé en français. C'était la première fois qu'une telle reconnaissance était attribuée à l'extérieur du Québec. La coupe, très convoitée, a été retournée au RQVVS par la présidente et la dg du MACS-NB alors que le réseau célèbre son 30^e anniversaire en mai 2018 à Sherbrooke.

Le MACS-NB entretient également des liens sporadiques avec les autres réseaux Communautés, Villes et Villages en santé (CVVS) au pays, notamment la Coalition des Communautés en santé de l'Ontario et la BC Healthy Communities autour du transfert d'expertises et le partage d'outils.

Enfin, le MACS-NB a participé à une mission des réseaux santé en français de l'atlantique avec les autorités territoriales de santé de Saint-Pierre et Miquelon, afin de promouvoir les initiatives inspirantes en promotion de la santé au Nouveau-Brunswick. Plusieurs initiatives ont suscité l'intérêt de ces nouveaux partenaires, particulièrement les modèles de soutien et d'appui communautaires offerts aux femmes survivantes du cancer du sein.

Concluons en soulignant que les collaborations extérieures qu'a pu développer le MACS-NB sont tout à fait intéressantes et qu'il apprécie la reconnaissance acquise au fil des années. Il n'en demeure pas moins que notre réseau carbure grâce à l'adrénaline que lui transmet l'ensemble de ses membres et partenaires. Soyez en tous remerciés!!!

Les orientations stratégiques sont toujours d'actualité!

EST-CE QUE LE MACS-NB RÉUSSIT À REMPLIR LE MANDAT QUI LUI A ÉTÉ CONFÉ PAR L'ASSEMBLÉE PAR RAPPORT AUX ORIENTATIONS STRATÉGIQUES MISES À JOUR EN 2015?

EST-CE QUE CES ORIENTATIONS CORRESPONDENT TOUJOURS AUX BESOINS ACTUELS DES MEMBRES?

La réponse est OUI dans une très forte proportion.

Le mouvement a mené une consultation auprès d'un public cible et a partagé les résultats à l'AGA. Voici ce qui en découle:

LA MISSION

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés-Écoles en santé. **RÉSULTAT : 100 %**

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

AXES

1. Vitalité du mouvement acadien et francophone des Communautés - Écoles en santé
2. Renforcement des capacités d'action et d'influence du MACS-NB et de ses membres
3. Promotion de la santé et du mieux-être

RÉSULTAT : 100 %

1- VITALITÉ DU MOUVEMENT ACADIEN ET FRANCOPHONE DES COMMUNAUTÉS - ÉCOLES EN SANTÉ

- a) Animer et stimuler le concept des Communautés – Écoles en santé
- b) Assurer le développement durable du MACS-NB comme réseau rassembleur des francophones du N.-B., autour du mieux-être
- c) Agir comme passerelle de connexion entre les communautés acadiennes et francophones et le système de santé (développement social, éducation, mieux-être, santé, environnement...)

RÉSULTAT : 90 % (Amélioration demandée entre parenthèses)

2. RENFORCEMENT DES CAPACITÉS D'ACTION ET D'INFLUENCE DU MACS-NB ET DE SES MEMBRES

- a) Développer des ressources et outils à l'intention des membres pour appuyer et accompagner la prise en charge de la santé et du mieux-être en français
- b) Faire valoir la participation citoyenne et communautaire comme levier de transformation du système de santé (développement social, éducation, mieux-être, santé, environnement...)
- c) Bâtir sur les acquis du MACS-NB et l'expertise des francophones du N.-B. en matière de mieux-être

RÉSULTAT : 90 % (Amélioration demandée entre parenthèses)

1. PROMOTION DE LA SANTÉ ET DU MIEUX-ÊTRE

- a) Positionner l'importance du mieux-être dans la santé
- b) Partager les histoires à succès et bonnes pratiques francophones
- c) Dynamiser les partenariats en mieux-être en français

RÉSULTAT : 100 %

Bilan de la rencontre annuelle MADA/CADA

La rencontre annuelle du réseau des Municipalités et Communautés amies des aînés (MADA-CADA) s'est déroulée quelques heures avant le début de l'Événement et AGA 2018 du MACS-NB. Jean-Luc Bélanger, responsable de ce programme à l'Association francophone des aînés du N.-B., apprécie au plus haut point ce partenariat entre les deux organisations. « C'est la 3^e année consécutive que le MACS-NB nous permet de tenir notre rencontre au même moment que son événement annuel. Nous tenons à remercier chaleureusement le MACS-NB pour cette alliance gagnante. »

M. Bélanger a fait le bilan de la rencontre annuelle entre les représentants des MADA-CADA. « Nous avons accueilli une trentaine de personnes des conseils de direction du réseau Municipalités & Communautés amies des aînés ainsi que des élus municipaux, en provenance des quatre coins du Nouveau-Brunswick. On a profité de l'occasion pour faire le point sur les démarches et projets initiés dans les différents milieux. »

EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Un tour de table a d'abord permis de mieux connaître les initiatives menées un peu partout dans les municipalités et communautés engagées dans le programme MADA-CADA et de constater que le réseau est en constante évolution. Les textes suivants font d'ailleurs un clin d'œil à certaines activités entreprises par les municipalités de Beresford, autour d'un parc d'exercices; de Memramcook, qui s'est doté d'un comité d'appui aux activités dédiées aux aînés déjà en cours sur son territoire; ainsi que dans la communauté de Cocagne, qui travaille vers un service d'habitation communautaire.

Les participant(es) à la rencontre annuelle MADA-CADA



Les personnes présentes ont également pu entendre Mario Paris, professeur adjoint de l'École de travail social de l'Université de Moncton, qui a démontré aux participants de quelle façon la recherche peut soutenir les MADA-CADA. Il a cité en exemple les résultats de l'analyse des données recueillies lors du sondage fait à Cocagne et comment ceux-ci avaient permis d'établir une liste des priorités sur lesquelles la communauté peut désormais travailler. Pour sa part, le professeur-chercheur de l'Université de Moncton, Majella Simard, a présenté une conférence portant sur la contribution du modèle de renforcement des capacités à la mise en œuvre de la démarche MADA/CADA à Tracadie et Kedgwick. Dans ce cas-ci, la recherche voulait saisir les modalités de l'implantation de la démarche MADA-CADA dans deux milieux différents, en tenant compte de facteurs d'influence comme : la mobilisation communautaire, l'impact des autres enjeux municipaux ou des délais dans l'implantation, le leadership local derrière l'arrivée de l'idée MADA-CADA, la motivation des partenaires, le niveau d'engagement des élus, la circulation de l'information et la participation des aînés à toutes les étapes du processus. M. Simard a tenu à préciser que le Nouveau-Brunswick est la deuxième province canadienne où la proportion de personnes âgées a le plus augmenté entre 1981 et 2016.

UNE DÉMARCHE QUI FAVORISE LA CONCERTATION

« L'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick, en tant qu'initiatrice du programme MADA-CADA au Nouveau-Brunswick, conçoit cette démarche comme une véritable concertation des gens, des organismes et des institutions de chaque communauté qui, par la consultation, la réflexion et l'action, réussiront à jouer un rôle important dans la recherche et l'application de solutions aux problématiques actuelles et futures reliées au vieillissement de nos communautés. », a déclaré la présidente de l'AFANB, Solange Haché,

Sachez que les gens désireux de voir leur municipalité devenir une Municipalité - Communauté amie des aînés doivent respecter une certaine marche à suivre. Il est d'abord essentiel d'obtenir une résolution du conseil municipal pour adhérer à MADA/CADA. Par la suite, il faut assurer la coordination de divers éléments en vue de réaliser un sondage des besoins des personnes de 50 ans et plus dans la communauté pour en faire l'analyse avec un ou des experts dans le but de préparer un plan d'action triennal, qui devient le plan MADA-CADA du milieu.

Enfin, si le programme Municipalité - Communauté amie des aînés répond au phénomène de vieillissement de la population, il est toutefois important d'encourager la mixité au sein de la composition du comité qui agira comme chef de file du groupe formé par la municipalité ou la communauté. Une inclusion globale de représentants de secteurs variés sera d'un grand intérêt, car le vieillissement de la population est l'affaire de toute une communauté.



MUNICIPALITÉ
COMMUNAUTÉ
AMIE DES AÎNÉS



BERESFORD

STATIONS D'EXERCICES POUR LES 50 ANS ET PLUS

Edgar Aubé aime bien ce qu'il voit en ce moment du comité MADA-CADA de Beresford. Après avoir sollicité l'appui des divers organismes et associations dans la communauté, le nombre de personnes siégeant sur le comité a atteint le chiffre de dix.

« En augmentant le nombre, nous avons différents points de vue autour de la table, ce qui rend nos rencontres fort intéressantes. Tous sans exception désirent que le comité soit actif et réponde aux besoins des personnes âgées. « Il ne faut pas avoir peur de s'inspirer des autres communautés et d'aller chercher l'aide dont on a besoin auprès des autres membres des MADA. »

Ainsi, après avoir connu un succès en 2016 avec la mise en place des jardins surélevés dans les foyers pour personnes âgées et construit un terrain de pétanque, voilà qu'on a aménagé un espace d'entraînement extérieur conçu pour les 50 ans et plus. Pour réaliser ce projet, MADA-CADA Beresford a amassé la somme de 25 000 \$. « Des citoyens engagés dans la communauté se sont mobilisés pour lancer une campagne de financement. Ils ont fait un travail exceptionnel », de dire M. Aubé.

Par la suite, la Ville a égalé l'offre en injectant un montant similaire dans le projet (25 000 \$) puis la Société de développement régional a remis un montant de 30 000 \$. « Cet argent nous a permis d'aller de l'avant et les commentaires des gens sont très positifs à l'égard des stations d'exercices installées en plein air. »



Edgar Aubé

« Avant la période hivernale, de nombreuses personnes avaient pris l'habitude de venir au parc à chaque jour et les utilisateurs ne venaient pas seulement de Beresford mais aussi des régions avoisinantes. Au total, nous avons une douzaine de stations d'exercices, dont des barres d'étirements et d'autres types d'équipements. Ce sont des installations de qualité qui plaisent à notre population et nous en sommes bien fiers ! », de conclure M. Aubé qui est aussi maire adjoint.



Le parc d'exercices est situé au 201, rue du Parc Est, à Beresford.



MEMRAMCOOK SOUTENIR ET ÉPAULER LES ACTIVITÉS EXISTANTES!

C'est en 2017 que la municipalité de Memramcook a adhéré à la démarche Communautés amies des aînés. La Directrice des loisirs et de la programmation, Maryse LeBlanc, a expliqué qu'un comité a été formé et a identifié un certain nombre de points importants comme la sensibilisation, une communauté inclusive, la qualité de vie, l'autonomie, la communication et la valorisation. « Notre véritable mission est de créer un milieu de vie favorisant le plein épanouissement des aînés et le vieillissement actif tout en leur permettant, ainsi qu'aux personnes de tous les âges, de vivre en sécurité et de participer pleinement à la société. »



Le Souper-théâtre des Dames d'Acadie suscite beaucoup d'engouement dans la communauté.

« Après avoir mis sur pied notre comité, nous avons tenu des réunions publiques et rencontré divers intervenants de la communauté. Nous avons également invité les citoyens à répondre à un sondage. Toute cette démarche visait à tâter le pouls de la population à savoir ce qu'elle souhaitait obtenir du comité MADA-CADA. »

« Déjà, il faut dire que les initiatives en matière de mieux-être et les activités destinées aux aînés sont nombreuses dans la Vallée de Memramcook. Souper-théâtre des Dames d'Acadie; activités à la bibliothèque; ateliers offerts par le comité Mieux-être; et l'initiative Semer dans la Vallée figurent parmi les principaux rendez-vous de notre population. Le comité MADA-CADA est donc en place pour épauler et accompagner les différents organismes et associations dans leurs activités. Pour le conseil municipal et le personnel, le soutien aux initiatives et projets existants des citoyens et des associations sont au cœur de nos priorités. »



Maryse LeBlanc

Mme LeBlanc a laissé entendre que les défis à relever dans le futur sont essentiellement le grand territoire que compose la Vallée de Memramcook, les communications et les moyens de transport. « C'est pourquoi, le comité entend organiser d'autres réunions publiques et procéder à un 2^e sondage auprès de la communauté afin de répondre à d'autres besoins venant des personnes de 50 ans et plus. »



Le restaurant LeBlanc a fait salle comble au mois d'octobre 2018 lors de l'ouverture du Festival parures d'icitte - soirée d'antan, un autre événement communautaire important à Memramcook.



COCAGNE

SERVICE D'HABITATION COMMUNAUTAIRE

La présidente de MADA-CADA à Cocagne, Majella Dupuis, est venue entretenir l'auditoire sur une priorité qui prend de plus en plus d'ampleur soit la naissance d'un service d'habitation communautaire. Plusieurs démarches ont été entreprises jusqu'à présent pour que le projet devienne réalité en commençant par la cueillette d'informations auprès des citoyens et citoyennes.



Majella Dupuis

La stratégie utilisée a été de distribuer un sondage porte à porte à l'automne 2015 aux gens de 50 ans et plus. Une équipe de bénévoles a livré un total de 790 sondages et le taux de répondants a été de 91 %. Le comité MADA-CADA a sollicité les services de Mario Paris, professeur adjoint de l'École de travail social de l'Université de Moncton pour passer au peigne fin le sondage. Après une analyse des données recueillies par M. Paris, une liste des priorités qui fait consensus auprès des répondants a été élaborée.

Par exemple, les futurs utilisateurs d'habitation communautaire veulent être près des services, se retrouver à proximité de la nature et ils veulent être des locataires tout en ayant des espaces qu'on appelle collectifs. Enfin, le sondage a permis d'apprendre que parmi les 721 répondants, 87 % d'entre eux habitent encore dans leur maison et 43 % ont un revenu inférieur à 25 000 dollars.



En 2017, la communauté de Cocagne a souligné en grande pompe son 250^e anniversaire (fondée en 1767).

Mme Dupuis a énuméré les types de services qui peuvent être offerts pour favoriser les services de maintien à domicile pour les aînés: changer une ampoule, vérifier le bon fonctionnement de l'alarme à feu, déblayer la neige aux portes de sortie des maisons et autres services connexes. « À notre avis, plusieurs aînés pourraient demeurer plus longtemps à leur domicile avec un minimum d'aide pour réaliser des petits travaux. » Voilà une belle histoire à suivre à Cocagne...

En 2018, trois projets de recherche réalisés en partenariat avec l'Université de Moncton.

- 1) Le besoin des aînés et les ressources communautaires influençant le maintien à domicile chez la population vieillissante des communautés rurales du N.-B.;
- 2) Recherche action « Assurer le développement de loyers propices aux aînés et ce pour tous les types de revenus à Cocagne ». Projet en cours jusqu'au printemps 2019;
- 3) « Vieillir chez soi dans les CLOSM ». Il s'agit d'une recherche participative pour favoriser l'accès aux services de proximité et de soutien communautaire chez les aînés francophones du N.-B.



Ici, on peut voir l'ancienne église de Cocagne en miniature

Les gens ont fait preuve de beaucoup d'inspiration!

DANS LE VOLET DE LA PROGRAMMATION « ACTIVITÉ D'ANIMATION », LE JEUDI MATIN, LA PRÉSIDENTE DU MACS-NB, MICHÈLE QUELLETTE ET JULIE LANDRY-GODIN ONT INVITÉ LES GENS À PARTICIPER À UN PETIT JEU.



Puisque nous étions au Madawaska (dans le pays de l'Acadie des terres et forêt), la présidente a suggéré que l'on conçoive tous ensemble un bel arbre avec les racines représentant nos différents parcours généalogiques et les branches (avec différentes formes) qui sont une façon de nous projeter vers l'avenir.

Pour Michèle, il n'y a pas de plus beau symbole que l'arbre pour illustrer que l'on peut être solide collectivement et faire une différence dans la vie de tous les jours. « Bref, que nous avons les outils individuels et collectifs pour réaliser quelque chose de bien autour de nous. »

Il n'en fallait pas plus pour lancer notre amie Julie. Celle-ci avait déjà découpé des petits carrés qui ont été distribués aux participants. « Chaque carré ne signifiait rien de concret pour la personne qui le recevait. Mais j'ai encouragé les gens à le colorier à leurs goûts, à faire un dessin s'ils le souhaitaient, et ce sans se poser de question », dit-elle.

Au terme de l'activité, les carrés ont tous contribué à façonner un arbre pleinement coloré. À voir le résultat final, les gens ont vraiment bien participé. Chaque personne a mis sa touche personnelle pour produire ensemble quelque chose de bien.



« À mesure que je recevais les morceaux, je les situais selon leur place respective et ça a produit une belle mosaïque multicolore. C'est ce qu'on appelle une œuvre collective. »

TABLE RONDE



PISTES DE SOLUTION POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE!

Que ce soit dans les domaines de l'alphabétisme, de l'éducation, de la santé, du milieu municipal, dans une communauté ou encore au niveau de l'identité de genre des personnes, on peut tous faire une différence si on prend le temps de se parler, de se respecter, de travailler en équipe et de mettre de côté tous les préjugés qui peuvent découler de nos rencontres professionnelles, sociales et familiales.

Tel est l'essence du message qui se dégage de la table ronde à laquelle ont pris part cinq intervenant(es) sur le thème :

Ensemble pour faire la différence... perspectives variées d'un même défi.



Participaient à cette table ronde, de gauche à droite : Gaëtane Saucier-Nadeau, agente de développement culturel & communautaire (Communauté rurale de Haut-Madawaska), Thomas Chassé, jeune bénévole engagé (Communauté LGBTQ du Nord-Ouest), Michel Soucy, maire du village d'Atholville (Décideur politique municipal), Gilles Vienneau, directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (Rapprochement entre système et communauté), et Ghislaine Foulem, présidente du Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes au N.-B. (Alphabétisme).

Gaëtane Saucier-Nadeau

« LE RESPECT EST LA BASE DE TOUT »



« Depuis que la Communauté rurale de Haut-Madawaska a été officiellement constituée le 1er juillet 2017, nous avons appris à mieux se connaître et à se respecter. Nous démontrons qu'il est possible de faire une différence quand les gens se serrent les coudes et que nous travaillons tous pour la vitalité de notre communauté. Certes, on peut avoir des divergences d'opinions mais l'important, c'est de se rallier à la majorité à la fin de la journée. Lorsque les échanges se font dans le respect, il n'y en a pas de problème. »

Gaëtane Saucier-Nadeau est agente de développement culturel et communautaire à la Communauté rurale de Haut-Madawaska. Elle est venue entretenir l'auditoire sur le vent de fraîcheur qui balaie la région depuis le regroupement. Rappelons que la Communauté de Haut-Madawaska est composée de quatre villages (Saint-Hilaire, Baker-Brook, Clair et Saint-François de Madawaska) et six DSL (Saint-François, Clair, Baker-Brook, Saint-Hilaire, Lac-Baker et Madawaska).

« Lorsqu'on réunit les forces vives d'un grand territoire, c'est à ce moment que la population réalise la force de frappe que l'on peut avoir pour atteindre notre plein potentiel. Nous pouvons compter sur des gens de

grands talents dans une foule de domaines que ce soit économique, sportif, culturel ou social », a expliqué Mme Saucier-Nadeau, qui est aussi membre du conseil d'administration du MACS-NB.

« Nous avons une panoplie d'infrastructures qui répondent aux besoins de la communauté. Lorsqu'on prend conscience de tous les atouts que nous avons entre les mains, il suffit alors de marteler l'importance de collaborer entre nous peu importe le village ou le DSL concerné. Bien que le regroupement soit relativement jeune, on remarque de plus en plus que l'ère de la collaboration est bien implantée. »

Dans sa présentation, elle a passé en revue tout ce qu'on peut retrouver sur le territoire du Haut Madawaska: bibliothèque, centre de services communautaires, services d'urgence, chambre de commerce, coopérative santé et conditionnement physique, festivals et activités, musées et attractions touristiques, entreprises majeures, centre correctionnel, réseau mieux-être et autres. « Si on ajoute à cela la richesse humaine qui habite, on peut s'attendre à de bien belles réalisations dans le futur pour notre communauté. » La Communauté rurale de Haut-Madawaska est dirigée par un conseil municipal de neuf personnes, dont le maire, Jean-Pierre Ouellet et la population est évaluée à 3750 personnes. (recensement 2016).

Thomas Chassé

« VAINCRE L'IGNORANCE »



À l'ère des médias sociaux et avec tout ce que ça peut comporter comme commentaires incendiaires et désobligeants, il n'est pas facile pour quiconque de « sortir du placard » et dévoiler son identité de genre ou son orientation sexuelle. Malgré son jeune âge, Thomas Chassé, lui, a décidé de faire face à la musique.

Contre vents et marées, il s'affiche publiquement depuis quelques années et travaille activement à faire valoir les droits et le respect de la Communauté LGBTQ au Nord-Ouest (acronyme qui signifie lesbiennes, Gais, Bisexuels, Transgenres et en Questionnement).

Thomas a commencé à sensibiliser les gens à la réalité Transgenres en milieu scolaire notamment à la polyvalente Thomas Albert de Grand-Sault. Il est actuellement étudiant en éducation à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston et fait partie du groupe Égalité UMCE.

« Pour pouvoir faire une différence, il faut trouver les moyens d'éduquer, de partager l'information et sensibiliser les gens à notre réalité. Nous devons rallier des personnes comme vous afin que vous puissiez véhiculer notre message et continuer à nous épauler dans notre démarche. »

Thomas est conscient qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir. L'intolérance, les stéréotypes, et l'intimidation meublent toujours notre quotidien en 2018. « C'est pour cette raison que je profite de toutes les tribunes pour passer le message. L'acceptation commence par la sensibilisation et ça inclut tous les gens sans exception: jeunes, adultes et aînés. »

Ghislaine Foulem

« FAUT ÉVITER DE TRAVAILLER EN SILO »



« Pour être en mesure de pouvoir faire une différence de façon efficace, on doit développer cette capacité de travailler ensemble et non pas chacun de son côté. Parfois, c'est un peu ce que je reproche à nos organismes. On a tendance à faire nos petites affaires

sans réellement communiquer entre nous. »

La présidente du Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes du N.-B. (CODAC NB) est d'avis que c'est un processus de changement dans une société qui prend du temps à se réaligner. « Ce ne sont pas des changements qui se font du jour au lendemain, dit-elle. Nous devons franchir une étape à la fois et créer un climat de confiance entre tous les intervenants concernés. »

Mme Foulem a fait allusion à deux volets éducatifs qui sont particulièrement bénéfiques au sein du CODAC NB. Il s'agit du programme d'accompagnement

pour adultes et le programme d'apprentissage en famille. Le premier favorise des jumelages entre une personne bénévole et une personne qui souhaite améliorer ses compétences de base. Ce programme est adapté selon les besoins de chaque personne.

« Il permet à des adultes de développer leurs compétences pour améliorer leur qualité de vie personnelle, professionnelle ou familiale. Depuis seulement un an, nous avons déjà recruté une quarantaine de bénévoles, ce qui est quand même excellent. »

Quant au programme d'apprentissage en famille, il a comme mission d'outiller les parents pour soutenir la réussite éducative de leurs enfants. L'initiative favorise le développement des compétences en littératie et des compétences génériques des familles. « Les commentaires que nous recevons de la part des parents sont très positifs. Ils affirment que le programme répond sur mesure à leurs besoins. Peu importe le domaine, c'est en continuant de poser des petits gestes ici et là que nous allons parvenir à faire réellement une différence », de conclure Ghislaine Foulem.

Gilles Vienneau

« NOUS AVONS PRIVILÉGIÉ LA COLLABORATION »



« Nous, le rapprochement entre le système de santé et la communauté s'est établi sur la base de la collaboration et non pas sur la revendication et la contestation, comme ça se faisait dans le passé. C'est l'approche que nous avons préconisé pour améliorer nos chances de faire une différence. »

Le directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), Gilles Vienneau, a indiqué que l'un des points tournants fut la mise en place d'un modèle de partenariat par les réseaux-action de la SSMEFNB. « Ce modèle, créé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), mise sur la concertation de cinq grands acteurs (communauté, décideurs politiques, gestionnaires d'établissements de santé, institutions de formation et professionnels de la santé et du mieux-être). »

« Ce travail en concertation permet de définir et de comprendre les enjeux actuels en regard de la santé et du mieux-être de la population francophone, mais également de cerner ceux qui sont à venir et de s'y préparer », a-t-il dit.

« Auparavant, il y avait peu d'échanges entre les intervenants impliqués dans le domaine de la santé. L'approche que nous avons privilégiée nous permet maintenant d'avoir une voix à différents échelons du système. Par contre, si nous désirons réellement faire une différence dans nos démarches, il faut savoir collaborer et accepter de faire des compromis. »

« Certains intervenants nous ont accusé dans le passé de vouloir coucher avec les gouvernements. Ce n'est pas du tout le cas: on a simplement réalisé que de contester des décisions juste pour contester n'apportait que très peu de résultats. Je ne dis pas que la formule actuelle est sans faille, mais le cheminement que nous avons fait tous ensemble au cours des dernières années est quand même positif à bien des égards », a souligné le DG de la SSMEFNB.

Michel Soucy

« LA PARTICIPATION CITOYENNE PEUT FAIRE UNE DIFFÉRENCE »



« Depuis que notre projet de fusion s'est matérialisé avec les communautés voisines de Val-d'Amours et Saint-Arthur à la fin février 2015, nous avons réussi à faire une différence à Atholville en stimulant la participation citoyenne.

Nous voulions que le développement de notre communauté ne soit pas strictement l'affaire du maire et du conseil municipal mais de l'ensemble de la population. Nous avons réussi à relever le défi en faisant preuve d'ouverture et de persévérance. »

Le maire de la municipalité d'Atholville mentionne que des progrès significatifs ont été réalisés depuis 2015. « Nous avons mis en place un Plan de développement économique et communautaire (2016-2021); élaboré et adopté une Politique de la famille et des aînés à la fin mars 2018; mis sur pied un comité dans les trois quartiers; et d'autres projets sont à venir. Il aurait été impensable de réaliser autant de choses sans l'apport de la population. »

Dès le fusionnement officialisé, le premier magistrat a voulu que les citoyens et citoyennes prennent en main leur « nouvelle » municipalité. « Dans notre Plan de développement économique et communautaire ou encore au sujet de

la Politique de la famille et des aînés, nous n'avons pas eu peur de consulter les gens. Je ne compte plus le nombre de séances publiques que nous avons tenu avec notre population. Puis, des groupes de citoyens ont préparé des documents étoffés qui nous ont aidé, nous les élus, à proposer des politiques qui reflètent les nouveaux besoins de la communauté. »

Le maire Soucy a remarqué que les gens retirent une grande satisfaction à contribuer à la chose municipale et sont d'autant plus fiers de vivre dans le grand Atholville. « Mais pour réussir dans cette démarche, il faut être respectueux des opinions des autres, être à l'écoute et démontrer son appréciation. Tout est possible quand tu réussis à impliquer les gens. »

En conclusion, il a indiqué que le milieu de la politique municipale devra identifier une solution pour résoudre une situation qui demeure problématique. « Il y a encore trop de gens qui soumettent leurs candidatures à un poste de conseiller sans savoir dans quoi ils s'embarquent. Lorsqu'ils le réalisent, ils démontrent moins d'intérêt et c'est une situation qui affecte nécessairement les travaux d'un conseil municipal. Nous devons mettre en place un mécanisme dans le futur pour éliminer ce type de scénario qui n'est pas agréable ni pour la personne ni pour le conseil. »



La qualité du parc d'amusement à Atholville cadre parfaitement avec la nouvelle Politique de la famille et des aînés.



Conseil provincial des sociétés culturelles

Carnet des Pratiques gagnantes



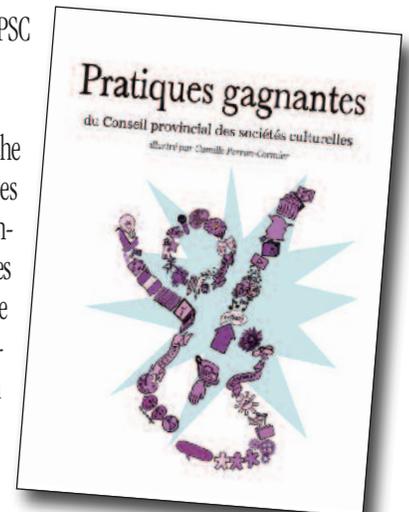
Le CPSC a élaboré le carnet des Pratiques gagnantes afin de répondre aux besoins de ses membres en offrant notamment des outils comme la création d'un guide illustré constitué d'un plan stratégique et d'une politique de qualité. Le Plan stratégique évoque, entre autres, la vision, la mission et les valeurs du CPSC, tout en faisant état des axes vers lesquels le conseil vise à enrichir la communauté acadienne.

Les axes dont il est question abordent, par exemple, l'amélioration de la littératie et le soutien à l'immigration francophone. Quant à la politique de qualité, elle met en relief les standards de performance, ainsi que des outils pour améliorer le fonctionnement du CPSC et de ses membres en tant qu'organismes communautaires.

Afin de mener à terme cette démarche, le CPSC a sollicité l'expertise de quelques personnes pour réaliser une étude. Le conseil d'administration a été partie prenante du projet et les membres ont été consultés au cours du processus. Le carnet des Pratiques gagnantes a

été distribué à tous les membres du CPSC lors de son AGA en septembre 2018.

L'impact positif de cette initiative touche la qualité des services offerts et des activités qui sont proposées aux communautés. On veut doter les membres d'outils de gestion et d'évaluation de leurs d'activités en développement culturel communautaire et en médiation culturelle. Par cette initiative, le CPSC est davantage en mesure de planifier des activités en fonction des attentes et des besoins de la communauté.



La page couverture du carnet des Pratiques gagnantes.

INFO : MARIE-THÉRÈSE LANDRY
(506) 858-8000

Ville de Dieppe

L'art de canaliser l'eau de pluie

Par l'entremise de son plan de développement durable, la Ville de Dieppe a poursuivi ses initiatives visant à améliorer la qualité de l'environnement face aux changements climatiques et aux enjeux environnementaux. En 2017-2018, elle a entrepris une démarche en partenariat avec une classe de 5e année de l'école Anna-Malenfant, un groupe d'âinés de Dieppe, la chaire d'étude Littoral et Vie de l'Université de Moncton, ainsi que le ministère de l'Environnement du N.-B.

Dans un premier temps, une classe de 5e année (élèves nommés Sénateurs de l'eau juniors) a pu participer à des ateliers éducatifs de bonne gestion de l'eau potable et de gestion de l'eau de pluie. Ces ateliers furent donnés par cinq âinées (identifiées Sénatrices de l'eau) de la municipalité. Cette initiative avait donc aussi comme objectif de tisser des liens entre les générations.

Comme de vrais sénateurs, les jeunes et les âinées ont participé à des réunions, ont pris des décisions et ont visité leur région pour y améliorer la qualité de vie. Ils ont vécu ensemble diverses activités pédagogiques: évaluation des lieux vulnérables à la pluie et conception de barils récupérateurs d'eau de pluie (qu'ils ont eux-mêmes décorés avec

de la peinture). Une autre initiative fut de créer, en collaboration avec la Direction générale des technologies de l'Université de Moncton, une vidéo éducative visant à expliquer l'utilisation et l'installation des barils récupérateurs d'eau de pluie. Cette vidéo fut ensuite diffusée sur les médias sociaux et la chaîne YouTube de la municipalité.

Parmi les retombées quantitatives du projet, les barils de récupération d'eau de pluie offerts aux résidents permettent d'économiser jusqu'à 4 800 litres d'eau en un été par baril. Cette eau peut être réutilisée pour toute sorte d'activités comme arroser les plantes et le jardin. En collectant et en utilisant l'eau de pluie, les gens contribuent à la préservation de cette précieuse ressource.



Barils de récupération d'eau de pluie.

INFO : ANDRÉ FRENETTE
(506) 877-7978



École Saint-Jacques et École communautaire Saint-Joseph

« Vas-y molo »

« Vas-y molo » est une initiative axée sur le yoga pour diminuer le niveau de stress chez les jeunes. La démarche passe par la conception de capsules vidéos qui sont utilisées dans toutes les classes ou à des groupes d'élèves cibles des deux écoles participantes. Tous les intervenants intéressés dans les deux écoles ont reçu une formation appropriée pour offrir du yoga dans leur classe respective.



Le yoga est une bonne solution pour diminuer le niveau de stress.

Les parents des deux écoles concernées sont également concernés grâce à l'organisation de soirées yoga parents-enfants. Sans oublier que les communautés en bénéficient également puisque les fiches de yoga explicatives sont en vente auprès du partenaire Terra yoga. La participation des citoyens et citoyennes est donc très importante.

Les formations et les rencontres avec les élèves se sont déroulées à tour de rôle à l'École communautaire Saint-Joseph et à l'école Saint-Jacques. Les formations des membres du personnel ont eu lieu sur place. La pratique du yoga comporte de nombreux avantages

comme par exemple: offrir au personnel des outils de gestion de stress; favorise la gestion de stress et des comportements des élèves; forme les jeunes dans la production de capsules vidéo; et améliore le mieux-être dans les écoles.

Ceux et celles qui ont lancé l'idée reconnaissent que le problème de gestion du stress n'a pas d'âge et que les enfants ne sont pas épargnés par cette problématique. C'est pourquoi tous les conseils et les trucs reçus via la pratique du yoga leurs seront utiles rendus à l'âge adulte. Ce projet

sera présenté au District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO). L'objectif visé est de partager ce programme avec tous les jeunes du district et peut-être même avec les autres districts scolaires de la province. Cette initiative est innovante dans le sens que c'est la première fois que deux comités Santé et Bien-être de deux écoles unissent leurs forces pour trouver une solution au problème de stress chez les élèves.

INFO : MARCO COUTURIER
(506) 735-2067 (ÉSJ)

ÉLAINE CÔTÉ
(506) 735-2956 (ÉCSJ)

École Sainte-Bernadette

Microentreprise de Multi-Biscuits



C'est une microentreprise qui se spécialise dans la vente de biscuits santé. Mis sur pied par les élèves de 3^e année de la classe de Mme Annick Noël, l'objectif du projet était d'amasser de l'argent pour innover l'enseignement et créer une classe flexible. « Grâce, entre autres, à la participation financière de Place aux Compétences, les élèves ont réussi à mettre en vente un produit santé à l'école. C'est un bel honneur pour tous ces jeunes.



Quelle expérience enrichissante pour tous ces jeunes. Bravo!

Qu'est-ce que ça signifie au juste une classe flexible?

« Il est beaucoup question de l'évolution de l'aménagement de la classe. La classe est aménagée de manière à favoriser l'apprentissage de chaque élève. À titre d'exemple, un jeune qui bouge beaucoup va recevoir des chaises différentes. Un autre qui travaille mieux va avoir une table ronde au lieu d'un pupitre normal et pourra s'asseoir avec quelques amis. Enfin, si un élève se balance toujours sur sa chaise, il aura l'option de s'asseoir sur un ballon d'exercice.

Voilà ce qu'on entend par classe flexible », a expliqué Cecilia Harding, agente communautaire à l'école Sainte-Bernadette.

La recherche, le marketing, la comptabilité et la cuisson figuraient parmi les tâches à accomplir par les élèves de la microentreprise. Par la force des choses, ils sont devenus à la fois des gestionnaires, des réalisateurs et des initiateurs. Après épuisement des stocks, les jeunes ont comptabilisé leurs revenus. Ensuite, ils ont fait des achats pour rendre leur classe flexible.

Le rôle joué par la communauté et l'école dans cette démarche s'est fait sentir surtout au niveau du marketing, des achats et du soutien financier. La population a réellement embarqué en faisant l'achat de biscuits à de nombreuses reprises. La fierté de créer une entreprise et de la diriger a été une source de motivation exceptionnelle pour les jeunes.

INFO: CECILIA HARDING
(506) 856-2731



École communautaire Terre des Jeunes

Projet de piste intergénérationnelle



La piste intergénérationnelle est située près du terrain de jeux de l'école. C'est un anneau asphalté avec une section qui permet aux résidents du Manoir Édith B Pinet, (établissement situé à côté de l'école) d'avoir accès à la piste sans avoir à passer par la route principale. Cet endroit a été aménagé de manière à accueillir tous les groupes d'âge, y compris les gens à mobilité réduite.



Ce projet de piste intergénérationnelle est une idée de la directrice de l'école, Mme Mélanie Gagnon. La municipalité cherchait un endroit pour relocaliser son anneau de marche. La direction de l'école a communiqué avec les élus pour leur proposer d'idée d'aménager l'anneau autour du terrain de jeux. La municipalité a trouvé l'idée géniale et s'est empressée de faire les démarches nécessaires pour aider l'école à recruter des partenaires et des bénévoles nécessaires à la réalisation du projet.

C'est un lieu rassembleur qui permet aux personnes âgées, entre autres, de briser l'isolement et de favoriser les échanges avec les jeunes de l'école. Le terrain de jeux nouvellement installé à l'intérieur de l'anneau (grâce à une campagne de financement de 150 000 \$ sur trois ans par un comité spécial de l'école) apporte également un cachet intéressant à la communauté, puisque la population peut venir faire de l'activité physique pendant que les enfants s'activent dans les jeux.

Depuis, la direction de l'école remarque que les jeunes et les personnes plus âgées sont régulièrement en relation. Les résidents du Manoir viennent plus souvent à l'école tandis que les jeunes n'hésitent pas à tenir des activités spéciales dans leur établissement. C'est également un beau partage des lieux entre l'école, le Manoir et les gens de la communauté.

INFO : FRANCE HACHÉ
(506) 764-2400

École Père-Edgar-T.-LeBlanc

Jardin communautaire

Le jardin est situé sur le terrain de l'école. Au printemps, après avoir choisi les légumes et les fruits, les élèves plantent les graines nécessaires à la végétation. Des bénévoles s'occupent du jardin pendant la saison estivale et à la rentrée scolaire, les jeunes procèdent à la récolte des aliments et les apportent à la cafétéria.



Élèves, membres du personnel et bénévoles de la communauté ont mis la main à la pâte pour assurer le succès du jardin communautaire.

Le personnel de l'école ainsi que les jeunes s'impliquent dans ce projet. La particularité du jardin, c'est qu'il est 100 % bio. Aucun produit chimique n'est autorisé. Les aliments sont frais et sont remis à la cafétéria pour encourager la saine alimentation. Une équipe d'une dizaine de bénévoles dans la communauté s'occupe de l'entretien du jardin.

précèdent le dépôt des graines et la récolte des aliments. Les jeunes ressentent une fierté de manger de bons aliments qu'ils ont eux-mêmes récoltés. L'initiative permet donc aux élèves et enseignants de se rassembler autour d'une cause commune qui est la saine alimentation.

Bien que cette initiative ait démarré à partir de cette école, elle a une portée régionale grâce aux bénévoles et partenaires impliqués dans la démarche. Le comité est d'avis que ce genre d'initiative peut se faire partout en province. Il s'agit d'avoir une bonne planification,

des bénévoles qui vont s'occuper de l'entretien du jardin et au moins une personne qui a le pouce vert dans l'équipe.

Le comité peut compter sur un expert du groupe de Développement durable de Cocagne, Serge Larochelle, qui est venu offrir de précieux conseils aux élèves pendant la semaine

INFO : DIANE RICHARD
(506) 533-3370



Réseau d'inclusion communautaire de Kent

Jardins communautaires

Le Réseau d'inclusion communautaire de Kent (RIC-K) chapeaute huit jardins communautaires dans le comté. Chaque jardin a son propre jardinier expérimenté disponible pour aider les gens, ainsi qu'une serre collective située à l'école Clément-Cormier à Bouctouche. Le RIC-K a aussi développé en 2018 un jardin communautaire pour enfants à Cocagne.



Les huit jardins communautaires permettent de développer l'autonomie alimentaire des citoyens et citoyennes.

L'accès à la nourriture est problématique dans les régions rurales et le coût des fruits et légumes frais est en hausse. La faim augmente dans nos communautés et les exigences des agences de soutien s'amplifient. Les jardins collectifs et communautaires occupent une place importante dans la région. Ils permettent de développer l'autonomie alimentaire des personnes par l'acquisition de compétences en cuisine et dans le jardinage afin de diminuer la pauvreté tout en favorisant l'inclusion économique et sociale. Notre objectif est d'aider les gens dans la communauté qui sont dans le besoin afin de leur permettre d'apprendre comment se nourrir, cultiver leur propre jardin à la maison, cuisiner les aliments, ainsi que d'apprendre les techniques de conservation et de transformation des légumes.

L'implication des citoyens et citoyennes dans cette démarche est incroyable. Chaque jardin a un ou une responsable pour aider à la gestion du lot. Les bénévoles sont responsables de leurs boîtes. Si c'est un jardin collectif, ils aident à l'entretien, à la récolte et à la distribution des légumes dans la communauté. Un jardin communautaire dans un village facilite le réseautage et l'esprit d'entraide.

Il permet de briser l'isolement social à travers l'horticulture. Il y a sans doute beaucoup de personnes qui aimeraient jardiner mais qui n'ont pas les connaissances ni le terrain voulu. Pour réussir ce tour de force, le réseau a réussi à mobiliser des partenaires collaborateurs tels que : conseils municipaux, organisations, écoles, foyers de soins, centres communautaires, clubs d'âge d'or et entreprises locales.

**INFO : NICOLE BRIAND
(506) 523-1239**

Ville de Richibucto

Centre Imperial Kent Nord

Un centre multifonctionnel a ouvert ses portes au début décembre à Richibucto. Après l'incendie qui a ravagé le centre J. Charles Daigle en 2009, la municipalité a multiplié les démarches pour rendre ce projet réalisable. Cette nouvelle infrastructure multifonctionnelle comprend une salle de musculation, un gymnase double, une piste de marche, une surface glacée, une cantine et une salle communautaire.

Le Centre Imperial Kent Nord aura certainement un impact sur la santé physique et psychologique des gens qui vont fréquenter l'établissement. Il va favoriser aussi des liens intergénérationnels au sein de la population. La piste de marche aménagée dans le gymnase permettra aux gens de pratiquer cette activité douze mois par année.



L'ouverture officielle du Centre Imperial Kent Nord s'est déroulée sur deux jours, soit les 8 et 9 décembre 2018.

La Ville de Richibucto, les municipalités environnantes et les DSL sont à l'origine de cette grande réalisation.

Dès que le brasier fut éteint en 2009, un plan pour reconstruire l'aréna fut établi. Après plusieurs tentatives infructueuses, un comité consultatif a été mis sur pied. Des consultations publiques ont eu lieu et plusieurs études ont été réalisées. Les citoyens et citoyennes ont eu l'occasion de s'exprimer sur le sujet à maintes reprises et d'affirmer ce qu'ils voulaient réellement comme infrastructure.

Maintenant, la ville estime avoir les outils nécessaires pour inciter la population à pratiquer l'activité physique sur une base régulière et demeurer en santé. Les gens ressentent une grande fierté à l'égard de leur nouveau centre multifonctionnel. Il est basé à moins de 100 mètres d'une école primaire et d'une garderie. Le Centre Imperial Kent Nord est appelé à jouer un rôle majeur sur le plan économique, sportif, social et communautaire.

**INFO : ROGER DOIRON
(506) 523-7870**



Réseau mieux-être Chaleur

Manger frais Chaleur Eat Fresh

Le programme Manger Frais Chaleur Eat Fresh a été initié au printemps 2018 afin de s'assurer que tous les gens sans exception puissent avoir l'occasion de manger santé à un prix abordable. Le comité responsable de cette initiative s'est inspiré des idées qui ont été proposées ailleurs dans la province tout en ajoutant un volet local qui colle parfaitement à la région Chaleur.

C'est lors d'une rencontre portant sur la sécurité alimentaire que des participants ont lancé l'idée de mettre en place un tel programme. C'est à partir de ce moment que le comité d'alimentation saine Chaleur a vu le jour. Des membres du comité se sont mis à la tâche pour recueillir le plus d'information possible et approcher dans la démarche différents partenaires.

Les retombées de cette initiative sont multiples. Chaque mois, Manger Frais Chaleur Eat Fresh

offre l'occasion à plus de 300 personnes de manger santé à un coût raisonnable. Le nombre de commandes de sacs par mois est passé de 200 (au début) à 330, ce qui représente plus de 40 000 livres de fruits et légumes pour les gens de la région Chaleur. Au total, en l'espace de six mois, on a livré plus de 1700 sacs.



Le programme a un impact certain dans la région Chaleur mais aussi dans le nord de la province. Un nombre considérable de personnes peuvent faire jusqu'à une heure de route pour se procurer leurs sacs une fois par mois. La clé pour réussir une telle initiative est de pouvoir compter sur des personnes déterminées, généreuses et passionnées qui ont à coeur le mieux-être des gens.

INFO : CHRIS FLANN
(506) 545-8415

Société culturelle de Saint-François

La Friperie communautaire

L'initiative a pris naissance en 2008 suite à la fermeture de la compagnie Nadeau & Nadeau, une industrie majeure à Saint-François depuis bon nombre d'années. Étant donné que de nombreuses familles se sont retrouvées subitement sans emploi et avec un revenu modeste, un groupe de femmes de la paroisse a lancé un appel à la générosité aux gens de la communauté. On les a invité à offrir gratuitement leurs surplus de vêtements d'hiver que ce soit tuques, mitaines, manteaux, bottes et autres. L'édifice municipal de Saint-François était le lieu de dépôt.



La friperie offre un large éventail de vêtements de qualité à un très bon prix.

Ensuite, ces valeureuses bénévoles ont pris l'initiative de tenir des journées portes ouvertes afin de permettre aux familles moins nanties de venir chercher ce dont elles avaient

besoin pour habiller convenablement leurs enfants durant les mois d'hiver. La demande était tellement forte qu'on a décidé de déplacer les journées portes ouvertes quelques jours par semaine au sous-sol de l'église et au Club de l'âge d'or.

Réalisant que le service répondait à un réel besoin non seulement dans la communauté de Saint-François mais sur tout le territoire du Haut-Madawaska, le comité a pris la décision d'ouvrir un local permanent et facilement accessible près de la caisse populaire. Ce service est disponible dans la communauté depuis maintenant dix ans et des bénévoles y consacrent de nombreuses heures à raison de trois jours par semaine. Absolument personne n'est rémunérée.

Depuis une décennie, un nombre considérable de personnes venant de la grande région du Madawaska profitent chaque semaine de la Friperie communautaire. Elle permet aux familles dans le besoin de se procurer des vêtements de qualité à un coût très abordable.

GAËTANE SAUCIER-NADEAU
INFO : (506) 992-6055



Ville de Saint-Quentin

Palais Centre-Ville

Érigé en 1940, le théâtre Montcalm a été complètement détruit par les flammes en 1944. Cette salle paroissiale a été reconstruite sans délai. En 2013, dans le cadre d'un projet d'achat d'un nouveau système de projection pour films, le comité du théâtre Montcalm a vite constaté que la structure ne répondait plus aux normes. Pour le conseil municipal, il était primordial que ce joyau qui a accueilli des milliers de personnes pendant plusieurs décennies reprenne vie.

Au départ, le projet mis de l'avant consiste en la rénovation majeure de l'ancien théâtre pour en faire une salle multifonctionnelle avec salle de spectacle, cuisine, salle amovible, etc. L'établissement rénové ferait aussi office de salle paroissiale. Mais sera-t-on capables d'offrir à la population une salle pouvant accueillir au moins 300 personnes? On songe alors à une possible reconstruction. Le projet ne trouve aucun preneur avant l'arrivée en scène de M. Jean-Claude Savoie, président de Groupe Savoie. Il confirme son grand intérêt en acceptant d'y contribuer une somme de 100 000\$.

De son côté, la Ville multiplie les démarches auprès des agences gouvernementales pour obtenir les fonds nécessaires et peut compter sur un appui massif de la com-

munauté des affaires. La municipalité a réussi son pari en alliant les arts et la culture au patrimoine. S'en est suivi ensuite une série de rencontres d'information publique afin de bien renseigner la population sur la transformation majeure de l'ancien théâtre Montcalm. Dès le départ, l'enthousiasme de la communauté ne faisait aucun doute ce qui fait en sorte que la revitalisation du théâtre fut un projet rassembleur.



C'est ce magnifique bâtiment qui a remplacé le théâtre Montcalm.

Aujourd'hui, le Palais Centre-Ville est aménagé de manière à accueillir toutes les personnes sans exception, notamment les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées. On considère que le mieux-être des gens passe par l'inclusion: de permettre à tous de pouvoir assister ou de participer à des événements et spectacles d'envergures; obtenir un certain nombre de services; suivre des formations, et autres. Le nouvel établissement reflète bien

la mission et la vision de la Ville de Saint-Quentin qui reconnaît la population à part entière en assurant sa sécurité, son mieux-être et sa qualité de vie tout en préservant l'économie et la prospérité de son milieu.

INFO : SUZANNE COULOMBE
(506) 235-2425

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



MERCI!

Comme vous avez été en mesure de le constater dans cette section spéciale, la qualité des 16 initiatives mises de l'avant par les membres (Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés) était d'un niveau exceptionnel.

Vous comprenez mieux maintenant à quel point la tâche du comité de sélection qui doit choisir les récipiendaires des Prix Soleil est si difficile. Ce sont toutes de belles histoires à succès qui ont des retombées positives dans les communautés, les organisations et les écoles membres de notre réseau.

Si une histoire à succès suscite votre intérêt, n'hésitez pas à communiquer avec les personnes responsables. C'est la raison pour laquelle nous publions le nom de la personne qui a soumis la candidature avec son numéro de téléphone à la fin de chaque histoire, question de faciliter les partages inspirants.

La direction et l'équipe du MACS-NB vous félicitent pour votre dynamisme exemplaire tout en étant confiantes qu'il va se poursuivre tout au long de l'année 2019. Bravo à vous tous!





CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018-2019

Le conseil d'administration est fier d'accueillir dans ses rangs Maryse LeBlanc, directrice des loisirs et de la programmation à la municipalité de Memramcook. Nous sommes persuadés que Maryse saura mettre toute son expertise à la disposition de notre réseau. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Par la même occasion, nous tenons à remercier Jean-Claude Cormier de Dieppe pour sa contribution au sein du conseil. en 2017-2018. Nous profitons de l'occasion pour vous présenter le bureau de direction du MACS-NB, tel que récemment choisi par le conseil d'administration.



MICHÈLE OUELLETTE
Edmundston
PRÉSIDENTE



SHELLEY ROBICHAUD
Inkerman à Miscou
VICE-PRÉSIDENTE



MARIE-ANNE FERRON
Lamèque
SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE



NATHALIE BOIVIN
Chaleur
PRÉSIDENTE SORTANTE



ROGER BOUDREAU
Péninsule Acadienne

ADMINISTRATEUR



MARYSE LEBLANC
Memramcook



LINDA LÉGÈRE
Saint-Jean



GAËTANE SAUCIER-NADEAU
Haut-Madawaska



MARIE-JOSÉE THÉRIAULT
Saint-Quentin

ADMINISTRATRICES